



© UNICEF/UNI141799/Schembrucker



8-11 ans
12-15 ans

À VOS PLUMES !

Ateliers d'écriture

Les enfants en danger

- 10 ateliers pour chaque tranche d'âge (déroulement de la séance + fiche d'activités)
- 3 fiches thématiques pour l'animateur
- 1 fiche « Conseils d'organisation »



www.myUNICEF.fr #myUNICEF



Sommaire

Introduction.....	p.03
Conseils d'organisation.....	p.04
Contenu détaillé des ateliers.....	p.05

FICHES THÉMATIQUES

• L'impact des catastrophes naturelles sur les enfants	p.06
• Migration et réfugiés.....	p.08
• Les enfants dans les conflits.....	p.10

ATELIERS 8-11 ANS

1. Qui suis-je ?.....	p.14
2. Les émotions : du rire aux larmes	p.16
3. L'eau, vitale ou dangereuse.....	p.18
4. L'eau, source de vie	p.20
5. Les mineurs non accompagnés.....	p.22
6. Les enfants migrants.....	p.24
7. S'intégrer dans le pays d'accueil	p.26
8. La guerre, un monstre	p.28
9. Pour un monde juste.....	p.30
10. L'école dans la guerre.....	p.32

ATELIERS 12-15 ANS

1. Moi et elle.....	p.34
2. Portraits chinois.....	p.36
3. El Niño, la sécheresse en Afrique.....	p.38
4. L'ouragan Matthew en Haïti	p.40
5. Enfants déracinés	p.42
6. L'enfant réfugié.....	p.44
7. Les mineurs non accompagnés.....	p.46
8. Champs de mines.....	p.48
9. Les enfants soldats.....	p.50
10. Protéger les écoles de la guerre	p.52

ZEP, MI PETIT, MI GRAND	p.54
--------------------------------------	-------------

Bibliographie/Webographie	p.61
Liens entre les programmes scolaires et les notions travaillées dans l'outil	p.62

Introduction

Le nombre de réfugiés dans le monde et en particulier en Europe n'a jamais été aussi important depuis 1945.

Le nombre d'enfants touchés par les catastrophes dues au dérèglement climatique augmente de façon exponentielle.

Dans le monde, un enfant sur onze âgé de six ans ou moins a passé la période la plus importante pour le développement de son cerveau dans une situation de conflit.

Devant ces chiffres alarmants, stressants, choquants, auxquels les enfants et les jeunes sont confrontés au quotidien en regardant les informations, l'UNICEF a souhaité mobiliser les acteurs de l'éducation pour permettre aux plus jeunes de **mieux comprendre les enjeux des enfants en danger**. En proposant des **ateliers d'écriture**, ce dossier pédagogique destiné aux **enseignants d'école primaire et de collège**, ainsi qu'aux **animateurs en accueils de loisirs**, suggère de faire appel à la créativité et à l'imagination des enfants pour leur permettre de dépasser la stupéfaction face aux violations quotidiennes faites aux droits de l'enfant et pour leur proposer de se faire eux-mêmes les défenseurs poétiques de ces droits, qui sont aussi les leurs. Les notions et compétences qui y sont travaillées sont adaptées aux **programmes scolaires des cycles 3 et 4** (voir page 62 les liens avec les programmes).

Ces séances d'ateliers d'écriture proposent une progression thématique, organisée en 4 parties :

- La première partie est une introduction faite de deux séances qui se centrent sur l'enfant/le jeune lui-même, pour l'amener à ouvrir dans un second temps son regard sur l'autre.
- La deuxième partie est constituée de deux séances sur le thème des catastrophes et plus spécifiquement sur les enjeux liés à l'eau dans les urgences.
- La troisième partie aborde le thème de la migration et des réfugiés, en trois séances.
- La dernière partie traite, en trois séances, des enfants dans les conflits.

Chaque séance propose une progression qui démarre du quotidien de l'enfant ou du jeune, puis à partir d'un document (image, poème, texte, témoignage...), les participants créeront des textes poétiques et personnels.

Enfants ou adolescents sont tous invités à entrer dans les sujets proposés avec l'aide bienveillante des animateurs.

Chaque fiche contient des éléments de connaissance et de réflexion qui permettent aux animateurs d'introduire les sujets et d'expliquer les réponses apportées par l'UNICEF sur le terrain, pour permettre d'expliciter au mieux les situations exposées.

Ces ateliers doivent être vécus dans un esprit de plaisir et de prise de conscience. Tout écrit mérite d'être lu aux autres et écouté avec respect et retour positif de la part des animateurs.

L'enfant et l'adolescent savent jouer avec cette magie de l'imagination et de l'écriture. Ils en ont même besoin pour s'élever, se développer, se trouver et chercher des solutions de vie pour eux-mêmes et les autres. Les enfants entrent dans ce monde de l'écriture de façon intuitive. Mots et imagination seront l'expression de leur créativité.

Conseils d'organisation

Quelques précisions quant à l'utilisation de ce livret d'animation en atelier d'écriture.

Tout enseignant/animateur d'accueil de loisirs/éducateur peut utiliser cet outil et encadrer un atelier.

La durée d'un atelier est d'environ 50 minutes (minimum) avec un groupe de 15 participants (maximum).

Il est essentiel de préciser au début des ateliers à quel point chacun est libre dans son langage et dans sa production de mots (hormis les mots irrespectueux). Tous doivent écrire, mais sans jamais être forcés.

C'est l'animateur de l'atelier qui fait des commentaires courts dès que le jeune a lu son écrit, sur des critères de respect, dans une approche positive, même s'il y a un hors sujet.

L'animateur n'écrit pas. Seuls les jeunes écrivent.

1) *Installation des bureaux ou tables en rond ou en carré si le lieu le permet.*

2) *Mise en condition (10 min) : chaque séance commence par une introduction faite par l'animateur et la présentation d'un support qui servira de base au travail de la séance.*

3) *Matériel : crayon, gomme et feuilles de propositions préparées et photocopiées à l'avance.*

4) *Matériel vidéo en place si nécessaire.*

5) *Déroulement : la fiche pour l'animateur donne les explications pour chaque activité et des observations complémentaires pour l'animateur.*

6) *Distribution des documents supports.*

7) *Temps d'écriture selon la fiche.*

8) *Temps des retours (lecture de chacun) en direction des participants. Les commentaires sur les écrits se font de façon rapide à l'oral et surtout par l'animateur (ne jamais relever les erreurs de syntaxe ou d'orthographe : cela peut se faire en dehors de l'atelier si l'enseignant veut travailler certains textes).*

9) **Tous les textes sont valorisés.** La relecture à haute voix est essentielle.

10) *Après l'atelier, il est conseillé de taper les textes et de les enregistrer dans un fichier. Cela peut entrer dans l'apprentissage du traitement de texte, en français et/ou en technologie.*

11) *Les textes manuscrits sont réunis dans une pochette ou un classeur pour chaque participant.*

Contenu détaillé des ateliers



INTRODUCTION	LES CATASTROPHES ET L'EAU	MIGRATION ET RÉFUGIÉS	LES ENFANTS DANS LES CONFLITS
Séance 1 : Qui suis-je ? • Prénoms en acrostiche • Tout ce que je sais faire Séance 2 : Les émotions : du rire aux larmes • Jeu d'écriture sur des interjections • Poème-croquis	Séance 3 : L'eau, vitale ou dangereuse • Photolangage • Poème : À toi, l'eau Séance 4 : L'eau, source de vie • Lecture d'image • Écriture-énumération • Poème : Je suis le camion bleu de l'eau	Séance 5 : Les mineurs non accompagnés • Jeu d'énumération • Calligramme sur l'école • Écriture d'invention : À toi, l'enfant qui s'ennuie et tourne en rond Séance 6 : Les enfants migrants • Vidéo : La balade de Mustafa • Les parapluies de la protection • Poème : À toi, Mustafa Séance 7 : S'intégrer dans le pays d'accueil • Coudou, le nouveau • Invention de la fin du conte	Séance 8 : La guerre, un monstre • Jeu avec la lettre G comme guerre • Écriture « monstrueuse » Séance 9 : Pour un monde juste • Vidéo : Irak, se souvenir de sa vie d'avant • Jeu de mots : tout ce que l'on perd avec la guerre • Écriture inventive : Pour un monde juste Séance 10 : L'école dans la guerre • Jeu sensoriel sur l'école • Commentaire d'image • Plaidoyer pour la protection des écoles : écriture descriptive et imaginaire
Séance 1 : Moi.. et elle • Jeu d'écriture en énumération • Moi • ...et elle Séance 2 : Portraits chinois • Portrait chinois de soi • Poursuite d'une histoire	Séance 3 : El Niño, la sécheresse en Afrique • Jeu de mots sur la sécheresse • Le champ lexical de l'eau • Calligramme sur une vague Séance 4 : L'ouragan Matthew en Haïti • Écriture comparative : « Pleine mer » • Témoignage : « C'est comme si une bombe atomique avait explosé » • Lecture d'image et écriture créative	Séance 5 : Enfants déracinés • Écriture sur l'au revoir • Calligramme sur un nuage Séance 6 : L'enfant réfugié • Le témoignage de Gulwali • Les mots de la protection • Écriture d'invention : Bravo à toi, Gulwali Séance 7 : Les mineurs non accompagnés • Mon collègue en rimes • Vidéo : J'ai 16 ans et je suis seul dans la ville • Plaidoyer pour l'éducation : lettre au président	Séance 8 : Champ de mines • Jeu d'écriture sur la syllabe CHAN/CHAM/SHAM • Anadiplose • Écriture d'une suite au texte de Yann Mens Séance 9 : Les enfants soldats • Lecture d'article • Écriture d'invention à partir d'une vidéo : Junior, ex-enfant soldat en RCA Séance 10 : Protéger les écoles de la guerre • Titeuf, <i>Mi petit, mi grand</i> • « Et si c'était nous ? » • Protéger les écoles en temps de guerre • Plaidoyer pour les écoles



L'IMPACT DES CATASTROPHES NATURELLES SUR LES ENFANTS



© UNICEF/UNI96677/Asselin - Benin, 2010

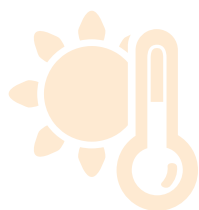


QU'EST-CE QU'UNE CATASTROPHE NATURELLE

Le terme « catastrophe » est utilisé pour désigner un événement brutal qui est la cause de destructions (de constructions humaines ou d'un écosystème) à grande échelle.

Une catastrophe peut être d'origine naturelle : géophysique (séisme, tsunami, volcanisme) ou météorologique (tempête, cyclone, inondation, foudre). Elle peut aussi être d'origine anthropique (= provoquée par l'homme) : conflits, tensions, effondrements de bâtiments, etc.

Une catastrophe naturelle résulte d'un phénomène naturel irrépressible (qu'on ne peut contenir), mais qui peut gravement impacter des populations.



D'après les Nations unies, 80 % des catastrophes naturelles sont directement liées au climat. L'intensité, l'ampleur et la fréquence de ces phénomènes météorologiques devraient continuer à s'accroître avec la poursuite du changement climatique. Bien que ce dernier ne soit pas un phénomène nouveau, les modifications climatiques actuelles ne sont pas normales : elles sont très rapides et de grande ampleur.

En dehors des facteurs naturels de changement climatique, comme les éruptions volcaniques et les courants océaniques, les

activités humaines sont en grande partie responsables de la modification du climat de la Terre. L'augmentation des températures d'ici à 2 100 aura des conséquences sur l'évolution du climat sur tous les continents. Les inondations, les cyclones et les pénuries d'eau, par exemple, seront plus fréquents. L'Afrique et l'Asie seront les continents les plus touchés, alors que leurs populations sont déjà les plus vulnérables et celles qui ont le plus de difficultés pour s'y adapter.



L'IMPACT SUR LES ENFANTS

Environ 66,5 millions d'enfants sont touchés chaque année par les catastrophes naturelles (soit l'équivalent de la population française). Mais on estime que sur les dix prochaines années, environ 175 millions d'enfants seront touchés chaque année par des catastrophes dues au climat (cela équivaut à la population de la France, de l'Espagne et du Royaume-Uni réunies).

La vulnérabilité des populations aux catastrophes naturelles a des conséquences multiples, dont certaines impactent directement les enfants : conséquences sanitaires avec le développement d'épidémies et des

problèmes d'accès à l'eau et à l'assainissement ; des conséquences éducatives avec la destruction des écoles et des conséquences sociales liées à l'exode rural et au déplacement des populations.



QUE FAIT L'UNICEF ?

• EN CAS DE CATASTROPHES

Les catastrophes naturelles sont des situations d'urgence dans lesquelles l'UNICEF intervient dans l'objectif principal de sauver des vies, de protéger les droits des enfants et de les éduquer.

Les points clés de l'aide en situation d'urgence sont les suivants :

- Il faut rapidement évaluer la situation pour répondre au plus vite aux besoins essentiels des populations touchées (dès les premières heures).
- Il faut des équipes à la fois sur place, formées et prêtes à intervenir.
- Il faut connaître le contexte du pays et les habitudes des populations (dans tous les pays du monde, l'UNICEF a une présence, même lorsque les pays ne sont pas en situation de crise).
- Il faut disposer de matériels adaptés et disponibles rapidement (ils sont souvent pré-positionnés dans des centres de stockage régionaux).
- Il faut disposer de moyens financiers pour répondre aux besoins des femmes et des enfants affectés.

• POUR LUTTER CONTRE LES CONSÉQUENCES DES CATASTROPHES NATURELLES

Dans les pays à risque, l'UNICEF accompagne les gouvernements pour former les populations à la préparation aux catastrophes (plans d'évacuation, signalisation vers des lieux sûrs, exercices de simulations, stocks d'urgence...). Bien que souvent négligée, cette préparation est indispensable pour atténuer les effets et les conséquences des catastrophes

naturelles et permet à terme de développer la résilience¹ des populations. On parle d'adaptation au changement climatique : il s'agit d'un processus qui désigne les différentes stratégies et les mesures adoptées, de manière individuelle ou collective, pour faire face aux effets, réels ou attendus, des changements climatiques et réduire ainsi la vulnérabilité des populations.

¹ Résilience : capacité des populations les plus pauvres à faire face aux différents chocs : catastrophes climatiques, sécheresses, inondations, situations de conflits...



L'ACCÈS À L'EAU ET À L'ASSAINISSEMENT APRÈS UNE CATASTROPHE

Les catastrophes naturelles sont l'une des causes majeures du manque d'eau potable et d'assainissement.

- Sans eau potable et sans assainissement, l'homme ne peut vivre (boire et manger), avoir une hygiène de vie (se laver, laver ses vêtements...), et éviter les maladies hydriques (choléra, diarrhées...).
- Avoir une bonne hygiène au quotidien aide à être en bonne santé. Se laver les mains permet d'éviter les maladies comme les diarrhées ou la pneumonie. Encore faut-il pouvoir le faire...

Dès les premières heures après une catastrophe, l'UNICEF intervient avec notamment pour mission de :

- **Fournir de l'eau potable** ou des kits pour purifier les eaux polluées afin d'obtenir de l'eau potable.
- **Distribuer des kits d'hygiène**, installer des toilettes pour permettre des conditions de vie correctes aux familles.

MIGRATION ET RÉFUGIÉS



© UNICEF France/Laurence Geai



QU'EST-CE QU'UN ENFANT MIGRANT, RÉFUGIÉ, DÉPLACÉ OU NON ACCOMPAGNÉ ?

Un enfant **migrant** est un enfant qui a quitté son lieu habituel d'habitation pour traverser la frontière de son pays. Le terme migrant ne définit ni le statut juridique de la personne, ni si le mouvement a été volontaire ou non, ni les raisons du départ, ni la durée du séjour.

Un enfant **réfugié** est un enfant qui se trouve hors du pays dont il a la nationalité et qui ne peut pas ou ne veut pas y retourner, par peur d'être persécuté en raison de son appartenance à un groupe social ou ethnique, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques et peut prouver cette persécution. Le terme réfugié s'applique à la fois aux personnes qui ont pu acquérir le statut juridique de réfugié et à celles dont le statut n'a pas été formellement reconnu.

Un enfant **déplacé** est un enfant qui a été obligé de fuir et d'abandonner son lieu habituel de résidence, pour se protéger d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations de droits humains ou des effets d'une catastrophe naturelle, tout en restant à l'intérieur des frontières de son pays.

On parle aussi de **mineurs non accompagnés**. Ce sont des enfants âgés de moins de 18 ans qui ont été séparés de leurs parents et d'autres proches membres de leur famille et qui ne sont pas pris en charge par un adulte investi de cette responsabilité.

QUI SONT CES ENFANTS ET D'OÙ VIENNENT-ILS ?

Les enfants qui deviennent réfugiés et migrants ne vivent pas dans une région du monde particulière, c'est un phénomène d'ampleur mondiale.

Les contextes de conflits armés sont de plus en plus nombreux, la violence des gangs, la persécution, les mauvaises récoltes et les faibles salaires dans leur famille sont autant de raisons qui poussent les enfants sur la route. Ceux qui vivent dans ce type de contexte comptent parmi les personnes les plus vulnérables

de la planète, bien qu'ils n'en soient en aucun cas responsables.

Au cours de leur voyage, ces enfants sont exposés à certaines des pires formes de mauvais traitements : trafic illicite d'êtres humains, formes extrêmes de mauvais traitements et de privations. Lorsqu'ils parviennent à leur pays de destination, les menaces persistent : pauvreté et exclusion, alors qu'ils ont désespérément besoin de services essentiels et de protection.

COMBIEN D'ENFANTS SONT TOUCHÉS PAR LA MIGRATION, LE DÉPLACEMENT DES POPULATIONS ?

Entre 2000 et 2015, près de 50 millions d'enfants dans le monde ont migré au-delà des frontières de leur pays ou ont été déplacés de force. 28 millions d'entre eux ont fui la violence et l'insécurité.

31 millions d'enfants vivent hors de leur pays de naissance, dont 11 millions sont réfugiés ou demandeurs d'asile.

En 10 ans, le nombre d'enfants réfugiés relevant du mandat du HCR² a plus que doublé.

À la fin de 2015, quelque 41 millions de personnes avaient été déplacées à l'in-

terieur même de leur pays par la violence et les conflits, dont 17 millions d'enfants (selon les estimations).

Dans le monde, 3 enfants migrants sur 5 vivent en Asie ou en Afrique. Plus de la moitié de toutes les migrations internationales a lieu à l'intérieur de la région d'origine (Afrique, Amérique, Asie, etc.).

Fin 2015, l'Europe comptait environ un réfugié relevant du mandat du HCR sur 9, soit 1,8 million de personnes. La majorité est rassemblée dans 3 pays (Allemagne, Russie, Royaume-Uni) et pas du tout répartie sur le territoire européen.



2 Réfugié relevant du mandat du HCR (Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés) : personne reconnue comme réfugiée par le HCR dans l'exercice de son mandat tel que défini par son Statut et par les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale des Nations unies.



ET EN FRANCE, Y A-T-IL DES ENFANTS MIGRANTS ET RÉFUGIÉS ?

Entre janvier 2015 et juin 2016, environ 1,2 million de personnes (cela équivaut à un Parisien sur 2) ont tenté de traverser la Méditerranée dans l'espoir d'atteindre l'Europe pour fuir leur pays en guerre. Plus de 2 fois plus d'enfants ont demandé l'asile dans un pays de l'Union européenne et dans la zone de libre circulation en 2015 qu'en 2014.

Les flux de réfugiés et migrants arrivant en Europe connaissent actuellement un pic inégalé. Dans cette crise, les enfants sont les plus vulnérables. Beaucoup voyagent avec leurs familles mais nombre d'entre eux sont livrés à eux-mêmes.

Ainsi, jusqu'à octobre 2016, de nombreux mineurs non accompagnés vivaient dans les campements du nord de la France. Ils étaient encore quelque 1 800 au moment du démantèlement de la jungle de Calais (25 octobre). Ce démantèlement visait à mettre en sécurité cette population vulnérable, bien que le moment même du démantèlement ait accentué les dangers qu'ils couraient déjà précédemment et leur exposition aux réseaux de trafics et de traite dont ils sont généralement victimes.

QUE FAIT L'UNICEF ?

Qu'ils soient réfugiés ou migrants, demandeurs d'asile ou personnes déplacées, ces enfants sont d'abord et avant tout des enfants, avec les mêmes droits que tous les autres enfants.

La France et ses voisins européens se sont engagés à garantir ces droits, sans distinction, le jour où ils ont ratifié la Convention internationale des droits de l'enfant.

L'UNICEF intervient à toutes les étapes du parcours de ces enfants et de leurs familles :

- Dans leur pays d'origine, grâce à des programmes d'aide humanitaire et de développement, que ce soit en matière de santé, de nutrition, d'accès à l'eau, d'assainissement, d'éducation, de protection...
- Dans les pays de transit, notamment grâce aux « Points Bleus ». Il s'agit de lieux aménagés spécialement pour les enfants, où, au milieu du chaos et de la

confusion, ils sont en sécurité et peuvent être pris en charge, jouer, redevenir des enfants...

- Dans les pays de passage ou d'hébergement comme la France, pour mieux faire connaître la situation de ces enfants et travailler avec d'autres associations et avec le gouvernement pour réfléchir à des solutions urgentes et leur apporter de l'aide.

6 recommandations de l'UNICEF aux décideurs :

- protéger les enfants réfugiés et migrants de l'exploitation et des violences,
- mettre fin à la détention,
- ne pas séparer les familles,
- donner l'accès à l'éducation, la santé et aux autres services de base,
- lutter contre la xénophobie,
- combattre les causes sous-jacentes des déplacements à grande échelle de ces populations.

LES ENFANTS DANS LES CONFLITS



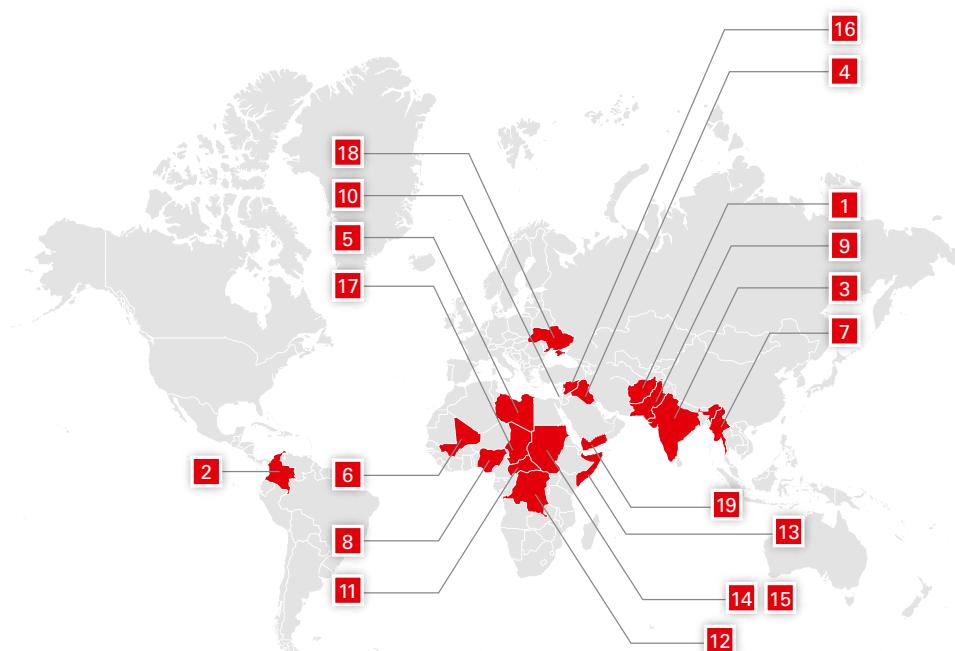
© UNICEF/UN01892/George

OÙ SONT SITUÉS LES CONFLITS ACTUELS ?

En 2016, plus d'un enfant sur 10 (250 millions) vivait dans un pays ou une zone affecté par un conflit.

La configuration actuelle des conflits a un impact particulier sur les enfants. Ils sont caractérisés par une augmentation des guerres internes, une plus grande circulation des armes de petit calibre et des groupes armés qui adoptent des tactiques visant délibérément les civils, y compris les enfants.

PRINCIPAUX CONFLITS ARMÉS DANS LE MONDE EN 2015



- | | | | | | | | | | | | | | |
|----|----------------------------------|----|----------|----|-----------|----|---------------------------|---|-------|---|------|---|---------|
| 1 | Afghanistan | 2 | Colombie | 3 | Inde | 4 | Irak | 5 | Libye | 6 | Mali | 7 | Myanmar |
| 8 | Nigéria | 9 | Pakistan | 10 | Palestine | 11 | République centrafricaine | | | | | | |
| 12 | République démocratique du Congo | 13 | Somalie | 14 | Soudan | 15 | Soudan du Sud | | | | | | |
| 16 | Syrie | 17 | Tchad | 18 | Ukraine | 19 | Yémen | | | | | | |



L'IMPACT SUR LES ENFANTS

Même s'il est difficile de généraliser le vécu des enfants dans les conflits, la plupart des conflits actuels prennent place dans des pays où les enfants étaient déjà en situation de vulnérabilité.

Les conflits armés ont des conséquences sur le développement de l'enfant à tous les niveaux : physique, mental et émotionnel. Pour être efficace, la prise en

charge et la réponse apportée doivent s'adresser à chacun de ces niveaux.

D'autre part, on ne peut séparer les impacts de l'aspect purement conflictuel d'une crise des conséquences politiques, économiques et sociales que cette crise induit. En effet, ces conséquences affectent tout autant le développement de l'enfant et provoquent vulnérabilité et détresse.



• PROTECTION

La protection dans le cadre des conflits doit être perçue dans son sens le plus large. Ainsi, les conflits exposent les enfants à des risques particuliers. La séparation de la famille est l'un des principaux impacts (qu'elle soit involontaire - quand les parents meurent ou que les enfants sont enlevés, ou volontaire - en cas d'impossibilité de les prendre en charge par exemple). N'étant plus sous la protection de leurs proches, les enfants sont alors plus exposés aux mauvais traitements, à l'exploitation et à la négligence.

Les enfants associés avec des groupes et forces armés sont des personnes de moins de 18 ans recrutées par des forces ou groupes armés en tant que combattants, cuisiniers, porteurs, espions ou pour être exploités à des fins sexuelles. Les causes de recrutement englobent le plus souvent la pauvreté, la fragilité des systèmes de protection familiaux et communautaires. Après leur démobilisation, ces enfants rencontrent

également de grandes difficultés pour se réinsérer et reprendre une vie normale. Dans la quasi-totalité des situations de conflits actuels, des enfants sont enrôlés, à plus ou moins grande échelle.

D'autre part, durant les conflits armés, les jeunes filles peuvent être plus particulièrement victimes de violence et d'exploitation sexuelle, viol, grossesse précoce, prostitution, mariage et grossesse forcés.

• SANTÉ

Dans le cadre de conflits armés, des milliers d'enfants sont tués chaque année par balles, obus, bombes ou en marchant sur des mines. Mais bien davantage meurent de malnutrition, de diarrhée ou d'épidémie. Dans la plupart des guerres, les infrastructures de santé sont touchées, en violation directe du droit humanitaire international. Les restrictions en termes

d'accès empêchent la distribution de médicaments et autre matériel médical, provoquant l'effondrement des systèmes de santé ainsi que la résurgence de certaines maladies ou épidémies, telles que le choléra par exemple, de même qu'ils augmentent les risques de transmission du VIH.



Les conflits armés peuvent également avoir des effets dévastateurs sur la nutrition et sur l'accès à l'eau et à l'assainissement. Ils menacent les moyens de subsistance et compromettent la sécurité alimentaire lorsque les agriculteurs n'ont plus accès à leur champ ou craignent de s'y rendre. Les services d'assainissement et d'approvisionnement en eau sont parmi les premiers à être perturbés en temps de conflits et lors des mouvements de population, les familles sont souvent coupées de tout approvisionnement en eau et accès aux installations sanitaires de base.



• ÉDUCATION

La destruction du système d'éducation d'un pays représente l'un des plus graves revers pour les pays affectés par des conflits. L'éducation a un rôle crucial en termes de prévention de conflits et de réconciliation, en permettant de structurer la vie des enfants et en faisant la promotion de la justice et du respect des droits de l'homme.

Cependant, les écoles peuvent être attaquées, prises pour cibles, occupées par des personnes déplacées ou des groupes armés. On constate que de nombreux enfants âgés de 12 ans et plus déscolarisés ne parviennent pas à reprendre leur scolarité après la fin du conflit.

Les conflits armés donnent lieu à de graves violations des droits de l'enfant et entravent le développement et les possibilités des enfants.

QUE FAIT L'UNICEF ?

L'action de l'UNICEF se base notamment sur :

- l'impératif humanitaire : toute personne doit être traitée avec humanité en toutes circonstances, tout en maintenant le respect de l'individu.
- la neutralité : l'UNICEF s'engage à ne pas prendre parti dans les conflits.
- l'impartialité : l'aide est dispensée en fonction des besoins des populations, équitablement et sans discrimination, sur un principe d'humanité.
- la nécessité de ne pas nuire : l'action humanitaire ne doit en aucun cas exacerber les conflits ou les disparités. Elle ne doit mettre personne en danger et doit éviter toute discrimination de groupes en lien avec le conflit en cours.
- l'indépendance : l'action humanitaire doit être libre de toute interférence politique, militaire, idéologique ou économique.

L'intervention de l'UNICEF vise notamment à :

1. Protéger les enfants de la violence et assurer le respect de leurs droits fondamentaux.
2. Ne jamais mettre qui que ce soit en danger et ne pas contribuer à une détérioration de la situation.
3. Atteindre et protéger les plus vulnérables.
4. Permettre un retour à la normale le plus rapidement possible.
5. S'assurer que les actions menées le sont toujours dans l'intérêt supérieur de l'enfant.
6. Intégrer dans toutes les approches programmatiques la question des inégalités et des disparités, qui peuvent exacerber les situations de conflit.

7. Promouvoir la participation des enfants et de leurs familles dans l'analyse, la construction et le suivi des programmes.

8. Renforcer les capacités des gouvernements et des ONG.

9. Influencer et changer les stratégies ou programmes qui ont pu contribuer à créer une crise.

10. Donner la possibilité aux enfants d'être acteurs de leurs droits, et de mener un plaidoyer pour le respect et l'application de leurs droits.

Dans le contexte de conflits armés, l'UNICEF a pour objectif de protéger les enfants de toute forme de violence, de mauvais traitements et d'exploitation et de fournir soins, éducation, protection. Afin de répondre à ces besoins essentiels, l'UNICEF renforce les capacités des communautés, des jeunes et des enfants eux-mêmes, afin de créer un environnement protecteur, à travers 3 axes majeurs :

- **rétablir au plus vite un sentiment de normalité** : l'éducation et les structures d'enseignement y contribuent, d'une part en fournissant un cadre (des horaires, un accompagnement, une raison d'être), d'autre part en permettant l'accompagnement des enfants et leur compréhension de ce qui leur est arrivé.
- **placer les familles et les communautés au cœur de la réponse** ;
- **prendre en considération les besoins spécifiques des adolescents** : dans le cadre des conflits armés notamment, les adolescents sont particulièrement menacés par le recrutement dans les groupes armés, l'exploitation sexuelle, l'infection par des maladies sexuellement transmissibles et le travail forcé. Ils sont parfois amenés à prendre la tête de leur foyer, mais ne sont paradoxalement ni écoutés ni pris en compte au sein de la communauté. C'est pourquoi l'UNICEF s'attache à considérer spécifiquement les jeunes, leurs besoins et leur potentiel.



DES ÉCOLES, PAS DES CHAMPS DE BATAILLE !

Aujourd'hui encore dans les zones de conflit, les écoles continuent d'être occupées, détruites, utilisées par des armées. En décembre 2016, l'UNICEF France a lancé la campagne « Des écoles, pas des champs de bataille ! » et appelé la France à signer la « Déclaration de sécurité dans les écoles ».

On ne le sait pas assez, mais les écoles ne bénéficient pas encore du même niveau de protection que celui accordé aux hôpitaux en droit humanitaire international : si les Conventions de Genève interdisent bien d'attaquer délibérément une école... elles n'interdisent pas qu'elle soit occupée par des forces armées. Or, une école utilisée à des fins militaires non seulement prive les enfants de leur droit fondamental à l'éducation... mais devient même une « cible » pour des attaques !

Il faut sanctuariser les écoles en temps de conflits !

Pour protéger les écoles et les universités, la « Déclaration de sécurité dans les écoles » (*Safe School Declaration*) a été initiée en 2015 à Genève. Elle engage les États signataires à suivre les recommandations suivantes :

- **S'abstenir d'utiliser les écoles et les universités dans leurs efforts militaires**, que les établissements soient en fonctionnement ou non, afin à la fois de protéger les enfants et de leur permettre de poursuivre leur scolarité pendant le conflit mais aussi, si les écoles ont dû fermer, de garantir que l'éducation pourra reprendre le plus rapidement possible après la fin des hostilités.
- **Ne pas chercher à détruire ou endommager les écoles ou universités** dans un but de représailles ou de menace.
- Si une école ou une université a été transformée en base militaire par la partie adverse, **n'utiliser la force qu'en dernier recours et envisager toutes les alternatives** qui permettraient d'éviter des conséquences grave pour l'éducation des enfants sur le long terme.

56 pays l'avaient déjà signée en 2016... mais pas la France.



**OBJECTIFS**

- Découvrir l'acrostiche
- Parler de soi et des autres
- Connaître ses compétences et savoir en parler

**MODALITÉS PRATIQUES****Matériel**

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant

**Durée**

- Entre 40 et 50 minutes

Qui suis-je ?

Préambule

Les séances 1 et 2 sont une introduction au parcours d'ateliers d'écriture. Avant d'aborder le thème des enfants en danger, il semble essentiel que l'enfant se centre sur lui-même afin d'appréhender plus facilement son identité, sa créativité, ses émotions. Ces séances 1 et 2 seront un préalable à la progression pédagogique proposée.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE**➤ Introduction et présentation (10 min)**

L'animateur précise aux enfants le projet global dans lequel s'inscrit cette séance.

- Dire que cet atelier est sur le thème des enfants en danger : les conflits, les catastrophes naturelles et la migration sont autant de situations qui affectent la survie des enfants mais aussi le respect de leurs droits.
- Tous les enfants doivent être protégés. La Convention internationale des droits de l'enfant a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies en 1989 et ratifiée par la France en 1990. Tous les enfants devraient « grandir dans le milieu familial, dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension ».
- Ces séances permettront aux enfants participant à ces ateliers une prise de conscience de ce que peuvent vivre les enfants en situation de danger et les inviteront à mobiliser leur créativité pour plaider en faveur de ces enfants et du respect de leurs droits.

➤ Acrostiche (15 à 20 min)

- Proposer un jeu autour de son propre prénom ou d'un prénom que l'enfant affectionne.
- Expliquer le jeu de l'acrostiche. Écrire le prénom de façon verticale et chercher des mots qui commencent par la même lettre.
- Deux exemples se trouvent ci-contre : photocopier la fiche et la distribuer aux enfants.
- Choisir à nouveau un ou plusieurs prénoms et inviter les enfants à jouer avec leur imagination.

➤ Proposition d'écriture inventive (15 à 20 min)

- Proposer aux enfants d'écrire sur ce qu'ils savent faire (leurs compétences). Parler d'eux doit être un plaisir. Faire vivre cet instant comme une aventure et entraîner les enfants à imaginer, rêver et parler d'eux.
- Photocopier et distribuer la liste des verbes ci-contre. Chaque participant remplira cette liste comme il le souhaite, au gré de son imagination.

Qui suis-je ?

1. Acrostiche

Exemple 1 : Coumba C comme coquette O comme ouverte U comme universelle M comme merveilleuse B comme beauté A comme amour	Exemple 2 : Nicolas N comme naturel I comme idéal C comme curieux O comme observateur L comme libre A comme amitié S comme sportif
À ton tour ! Écris ici ton prénom ou un prénom qui te plaît : 	Retranscris ici les lettres verticalement (de haut en bas) et écris la suite, comme dans l'exemple :

2. En 10 mots...

Complète les phrases ci-dessous avec tout ce que tu sais faire.

TOUT CE QUE JE SAIS FAIRE

Je sais bâtir _____
 Je sais traverser _____
 Je sais donner _____
 Je sais mettre _____
 Je sais attendre _____
 Je sais dire _____
 Je sais rire de _____
 Je sais rêver de _____
 Je sais découvrir _____
 Je sais aimer _____

Les émotions : du rire aux larmes



OBJECTIFS

- Savoir reconnaître et utiliser les interjections
- Savoir exprimer des émotions
- Savoir traduire des émotions par une écriture créative



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- Entre 40 et 60 minutes selon les participants

Préambule

Les séances 1 et 2 sont une introduction à la série des ateliers d'écriture. Avant d'aborder le thème des enfants en danger, il semble essentiel que l'enfant se centre sur lui-même, sur ses émotions. Ces séances 1 et 2 seront un préalable à la progression pédagogique proposée.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et participation orale (5 min)

- Dire que cet atelier est sur le thème des dangers et des conséquences de ceux-ci sur les enfants et les adolescents. Conflits, migration, catastrophes naturelles et climatiques... Les enfants ne sont pas épargnés.
- La séance 2 invite les participants à laisser parler leurs émotions à partir d'un travail créatif sur les interjections.

➤ Jeu d'écriture et de manipulation (20-25 min)

Une interjection est un mot ou une expression invariable, isolé et formant une phrase à lui seul, exprimant le plus souvent une réaction affective et vive. Voici quelques exemples d'interjections : « Aïe ! Zut ! Bravo ! Hélas ! Ah ! Oh ! Ouf ! Crac ! Vlan ! Oui ! Non !... »

- Faire découper 8 petits papiers (en pliant trois fois une feuille A4) à chaque participant et noter une interjection sur chaque papier.
- À tour de rôle, chacun lit un mot, puis jette le papier devant lui.
- Puis faire 2 tas : un tas avec les interjections qui sont « tristes » ou « pessimistes » et un tas avec les interjections « optimistes » ou « positives ».

➤ Création d'un poème-croquis (entre 15 min et 30 min selon les participants)

- Photocopier les visages de la fiche d'activités ; les distribuer.
- Chaque participant cherche des interjections dans les tas de mots qu'il a trouvés précédemment.
- Il écrit ces interjections de préférence sur les yeux, la bouche et le nez des visages ci-contre : des interjections positives sur le visage gai et des interjections négatives sur le visage triste.
- Pousser l'enfant à trouver une phrase interrogative ou exclamative pour compléter les visages.
- Les enfants créatifs et rapides font d'autres visages sans support.

Les émotions : du rire aux larmes

Poème-croquis

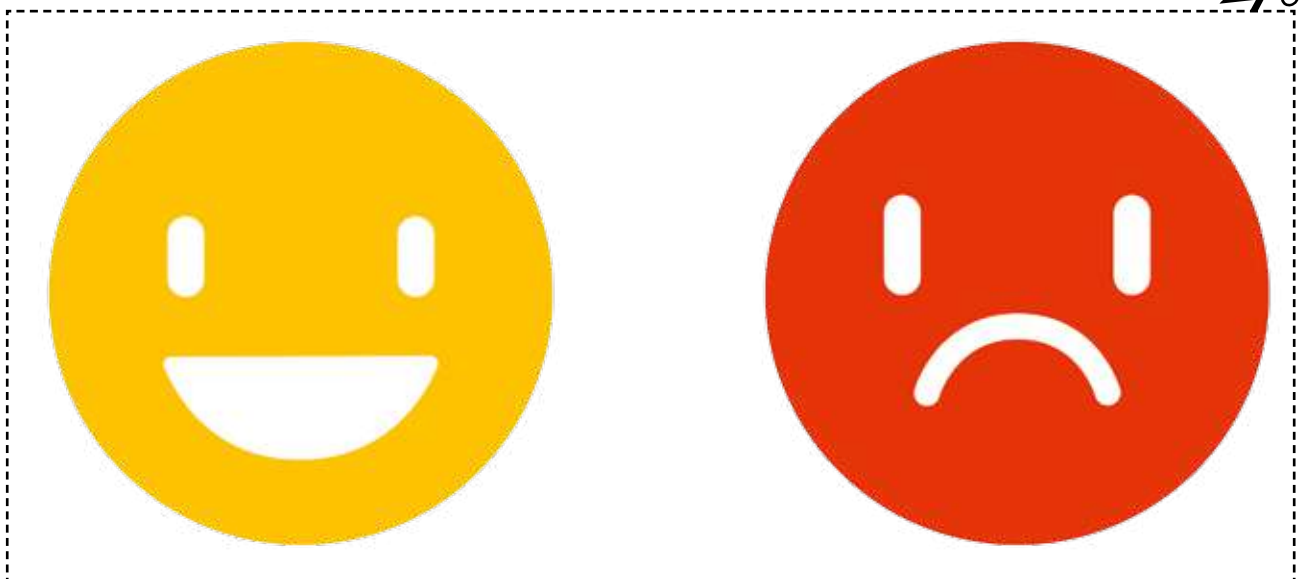
Exemples :

R I R E
Oh ! Oh
avec toi

P L E U R E
non ! non
PAS

Comme sur les exemples ci-dessus, écris des interjections sur les yeux et le nez des visages à découper : des interjections positives sur le visage gai et des interjections négatives sur le visage triste. Complète ensuite chaque visage avec une phrase exclamative ou interrogative (Exemples : Rire avec toi ! Pleure pas !).

Visages à découper :



L'eau, vitale ou dangereuse



OBJECTIFS

- Comprendre ce qu'est une situation d'urgence
- Comprendre les enjeux liés à l'eau
- Travailler le champ lexical de l'eau
- Mener une écriture créative sur le thème de l'eau



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant ou à projeter avec un vidéoprojecteur



Durée

- 50 minutes

Préambule

Les séances 3 et 4 ont pour objet d'aborder le thème des situations d'urgence, notamment en ce qui concerne l'accès à l'eau.

C'est l'article 24 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui demande aux États parties de reconnaître à l'enfant le droit de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation. Ils s'efforcent qu'aucun enfant ne soit privé du droit d'avoir accès à ces services.

Alinéa b : assurer à tous les enfants l'assistance médicale et les soins de santé nécessaires.

La séance 3 propose de réfléchir aux situations dans lesquelles l'eau constitue un danger, quand elle manque ou quand elle est trop abondante (inondations, tsunamis).

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation : photolangage (15 min)

- Faire observer aux enfants les deux photographies proposées.
- La photographie « des petits pieds » sur cette terre aride a été prise en 2016 au Zimbabwe. Il s'agit de Vanessa Nhleya, jeune fille de 17 ans qui fait partie des 4 millions de personnes estimées à l'été 2016 comme ayant besoin d'une aide alimentaire après la sécheresse occasionnée par El Niño.
- La photographie de la petite fille allant chercher de l'eau potable a été prise en 2014 dans un centre de protection des civils près de Bentiu, au Soudan du Sud. Le centre, qui accueille les personnes fuyant les conflits, a traversé une période d'inondations liées à de fortes pluies, exacerbant les difficiles conditions de vie des personnes déplacées et leur risque d'exposition aux maladies hydriques.
- Laisser les enfants s'exprimer puis expliquer les situations dans lesquelles l'eau (ou le manque d'eau) peut être un danger, dans les cas d'inondations, de tsunamis ou à l'inverse, de sécheresse. Expliquer les conséquences de telles catastrophes sur la vie des enfants (voir la fiche thématique sur les catastrophes naturelles).

➤ Écriture sur le thème de l'eau (20 min)

- Distribuer une petite feuille et demander aux enfants d'écrire tous les verbes qui évoquent l'eau.

Ex. : coule, file, goutte...

- Sur cette petite feuille, y ajouter des onomatopées qui expriment les bruits de l'eau.

Ex. : plic, klop, glouglou...

- Lecture de cette énumération.

➤ Écriture inventive d'un poème sur le thème de l'eau : À toi, l'eau (15 min)

- L'enfant utilise tous les verbes et les bruits qu'il a trouvés précédemment.

L'eau, vitale ou dangereuse

1. Photolangage

Observe ces deux photographies et donne ton avis sur ce que tu vois.



© UNICEF/UN032913/Mukwazi



© UNICEF/UNI169379/Nesbitt

2. Écriture inventive d'un poème sur le thème de l'eau

Complète les strophes avec des verbes qui évoquent l'eau et des onomatopées qui traduisent le bruit de l'eau.

À TOI, L'EAU

Toi, l'eau qui _____ Toi, l'eau qui _____

Toi, l'eau qui _____ Toi, l'eau qui _____

Toi, l'eau qui _____ Toi, l'eau qui _____

L'eau, source de vie



OBJECTIFS

- Comprendre pourquoi l'accès à l'eau est essentiel après une catastrophe
- Connaître les besoins de l'homme liés à l'eau
- Savoir lire une image et mener une écriture créative



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant ou à projeter avec un vidéoprojecteur



Durée

- 50 minutes

Préambule

Les séances 3 et 4 ont pour objet d'aborder le thème de l'accès à l'eau dans les situations d'urgence.

C'est l'article 24 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui demande aux États parties de reconnaître à l'enfant le droit de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation. Ils s'efforcent qu'aucun enfant ne soit privé du droit d'avoir accès à ces services.

Alinéa b : assurer à tous les enfants l'assistance médicale et les soins de santé nécessaires.

La séance 4 met l'accent sur les besoins liés à l'eau et les solutions qui existent pour y répondre dans les situations d'urgence.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation : lecture d'image (15 min)

- Photocopier ou afficher via un vidéoprojecteur la photographie ci-contre.
- Laisser les enfants s'exprimer sur ce qu'ils observent.
- Puis lire le texte suivant pour expliquer la photographie :

En juillet 2016, l'UNICEF et ses partenaires ont fourni une assistance humanitaire d'urgence à des milliers de personnes déplacées à cause des violents combats qui ont fait rage à Juba, capitale du Soudan du Sud. L'UNICEF a approvisionné le camp avec 100 000 litres d'eau. Environ 28 000 personnes y vivaient avant que n'éclatent les combats et 2 000 personnes supplémentaires sont venues s'y réfugier pour fuir les coups de feu. En temps normal, environ 900 000 litres sont livrés quotidiennement sur le camp, mais ces livraisons ont été impossibles durant les combats et l'accès au camp a été un challenge jusqu'au cessez-le-feu.

➤ Écriture-énumération (20 min)

- Photocopier le dessin arrosoir ci-contre et le faire remplir par les enfants.
- L'objectif est de faire une énumération des moments essentiels d'une journée où l'enfant a besoin d'eau.
- Faire écrire aux enfants à l'intérieur des gouttes tous les instants d'une journée où ils utilisent de l'eau (ex. : tirer la chasse, se brosser les dents...).

➤ Écriture créative : Je suis le camion bleu de l'eau (15 min)

- À partir de la photographie du camion-citerne, demandez aux enfants de compléter le poème ci-contre, en faisant parler le camion et en faisant rimer chaque strophe avec le mot « eau ».

Ex. : J'ai roulé sur le sable chaud.

J'ai des tuyaux pleins d'eau.

J'amène la vie au village là-haut.

Etc.

L'eau, source de vie

1. Lecture d'image



© UNICEF/UN025206/Inwin

Approvisionnement en eau par un camion-citerne au Soudan du Sud

2. Écriture-énumération

Inscris dans les gouttes tous les moments de la journée où tu utilises de l'eau.



3. Poème

Complète le poème ci-dessous en finissant chaque strophe par un mot qui rime avec « eau ».

JE SUIS LE CAMION BLEU DE L'EAU

J'ai roulé sur le sable chaud.

J'ai des tuyaux qui _____

J'amène _____

Je déverse _____

J'aime _____

J'ai accompli _____

Maintenant, je _____

Les mineurs non accompagnés



OBJECTIFS

- Comprendre le vocabulaire lié à la migration et la situation des enfants non accompagnés et faire le lien avec l'actualité
- Réaliser un calligramme
- Comprendre le droit à l'éducation et son impact sur le développement de l'enfant et sa vie d'adulte



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- Entre 50 et 60 minutes

* Ni sains, ni saufs, enquête sur les enfants non accompagnés dans le Nord de la France. UNICEF France, juin 2016

Préambule

Les séances 5, 6, 7 ont pour objet d'aborder le thème des enfants réfugiés et migrants.

L'article 9 de la Convention internationale des droits de l'enfant stipule que les États parties doivent veiller à ce que l'enfant ne soit pas séparé de ses parents contre son gré, à moins que cette séparation soit nécessaire dans son propre intérêt.

De même, l'article 20 aborde l'obligation de l'État d'assurer une protection spéciale à l'enfant privé de son milieu familial.

L'accès à l'éducation est traité dans les articles 28 et 29.

Cette séance 5 met l'accent sur les mineurs non accompagnés et les risques qu'ils courent sans la protection d'un adulte. Elle permet également d'aborder le droit à l'éducation et les conséquences pour l'enfant lorsqu'il ne peut plus aller à l'école.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et participation orale (10 min)

- Dans une enquête menée en 2016 pour l'UNICEF*, de nombreux jeunes ont confié lors des entretiens ne plus supporter l'inactivité ni l'ennui :

« Le plus dur, c'est l'attente et la solitude. Je n'ai rien à faire, je tourne en rond » (un jeune Syrien).

« On veut des choses simples, juste ne pas vivre comme des chiens, apprendre le français et l'anglais, aller à l'école... » (un Égyptien de 14 ans).

- Faire parler les enfants à propos du phénomène d'actualité des réfugiés accueillis sur le sol français. Orienter la discussion à propos des enfants mineurs qui se retrouvent seuls et sans famille.
- Bien expliquer les notions de vocabulaire et notamment celles qui ont trait aux mineurs non accompagnés (voir fiche thématique).
- Souligner la difficulté de ces enfants à aller à l'école et l'impact que cela peut avoir sur leur développement et leur vie d'adulte.

➤ Jeu écrit d'énumération (10 à 15 min)

- Distribuer une feuille et demander aux enfants d'écrire une liste de prénoms de filles et de garçons de leur classe/école.
- Puis écrire une liste de jeux et d'activités que l'on peut vivre à l'école et faire lire la liste de chacun.

➤ Proposition de fabrication d'un calligramme (15 min)

- Photocopier la fiche ci-contre et la distribuer aux enfants.
- L'enfant dessine au crayon de papier les lignes d'une grande maison-école.
- Aider l'enfant qui a du mal à dessiner afin qu'il ait la place d'écrire des mots sur les fenêtres, la porte, etc.
- Puis y écrire tous les prénoms, les jeux et les activités qu'il rencontre à l'école (déjà trouvés précédemment).

➤ Proposition d'écriture d'invention d'un message d'amitié adressé à un enfant non accompagné (15 à 20 min)

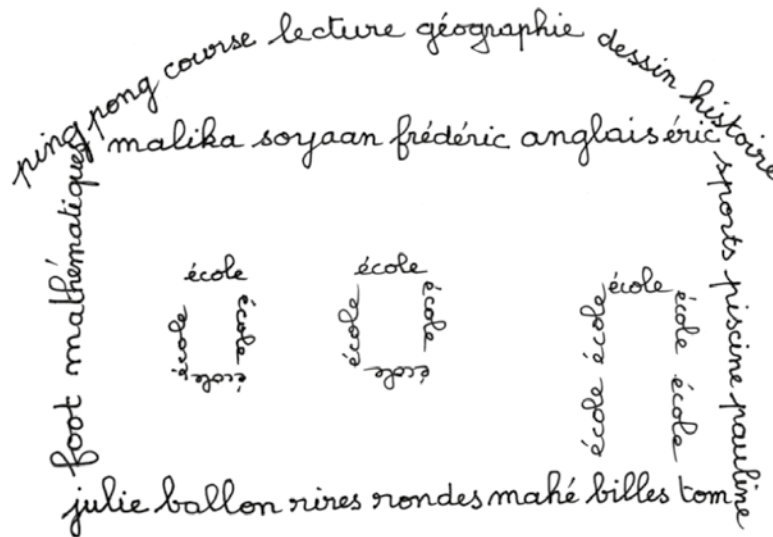
- Compléter le message proposé sur la fiche d'activités.

Les mineurs non accompagnés

1. Calligramme

Réalise un calligramme en t'aidant de l'exemple ci-dessous.

Exemple :



2. Écriture d'invention

Complète le message ci-dessous, adressé à un enfant non accompagné.

À toi, l'enfant qui s'ennuie et tourne en rond.

À toi, l'enfant qui se sent seul et attend.

Si tu pouvais aller à l'école,

Tu y trouverais _____

Tu serais _____

Tu ferais _____

Tu découvrirais _____

Tu apprendrais _____

Les enfants migrants



OBJECTIFS

- Comprendre la situation des enfants migrants
- Savoir identifier les situations qui nécessitent une protection et les adultes qui en sont responsables
- Mettre en œuvre une écriture inventive



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Ordinateur et/ou tablette + vidéoprojecteur et haut-parleurs + connexion Internet
- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- Entre 50 et 60 minutes

Préambule

Les séances 5, 6, 7 ont pour objet d'aborder le thème des enfants réfugiés et migrants.

L'article 19 de la Convention internationale des droits de l'enfant stipule que les États parties doivent veiller à protéger l'enfant contre toutes formes de mauvais traitements. De même l'article 22 rappelle qu'une protection spéciale est accordée à l'enfant réfugié ou qui cherche à l'être. Les articles 32 à 35 rappellent que les enfants ont le droit de grandir dans un environnement qui les protège contre toute forme d'exploitation et de mauvais traitements.

Cette séance 6 permet d'aborder la question des enfants migrants et des dangers qui les attendent tout au long de la route vers leur pays de destination.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et participation orale à partir d'une vidéo : La balade de Mustafa (10 min)

- Diffuser la vidéo La balade de Mustafa : <https://lc.cx/J4Ax>
- Laisser les enfants réagir à ce qu'ils ont vu.
- Orienter la discussion sur la question des enfants migrants, en soulignant les dangers qu'ils rencontrent sur leur route (voir fiche thématique).
- Si besoin, revenir sur le vocabulaire déjà évoqué en séance 5 pour souligner notamment les nuances « migrant/réfugié/déplacé ».

➤ Jeu d'écriture : Les parapluies de la protection (15 min à 20 min)

- Expliquer aux enfants que la protection, c'est un peu comme un parapluie. On le met au-dessus de la tête et il nous protège de la pluie.
- Photocopier et distribuer les parapluies.
- À l'intérieur du parapluie de gauche, l'enfant écrit toutes les personnes qui peuvent le protéger en cas de danger, comme ses parents, sa famille, ses enseignants, ses animateurs...
- À l'intérieur du parapluie de droite, l'enfant écrit tout ce qu'il connaît comme dangers dont les enfants doivent être protégés (en faisant le lien avec la discussion précédente).
- Chaque enfant lit « ses » parapluies et les montre aux autres.

➤ Écriture inventive d'un poème adressé à Mustafa (15 à 20 min)

- En reprenant l'histoire de Mustafa qui a fui la Syrie, proposer aux enfants de lui écrire un poème en imaginant qu'ils le rencontrent à la fin de son voyage.

Les enfants migrants

1. Les parapluies de la protection

Dans le parapluie de gauche, inscris les personnes qui peuvent te venir en aide en cas de danger. Dans celui de droite, note les dangers dont un enfant doit être protégé, selon la Convention internationale des droits de l'enfant.



2. Poème à Mustafa

Complète les strophes suivantes avec tout ce que tu aimerais partager avec Mustafa qui vient de Syrie.

À TOI, MUSTAFA

Si j'étais avec toi, je te dirais _____

Si j'étais avec toi, je te donnerais _____

Si j'étais avec toi, je partagerais _____

Si j'étais avec toi, je jouerais à _____

Si j'étais avec toi, je ferais _____

Si j'étais avec toi, je te chanterais _____

Si j'étais avec toi, je t'aiderais _____

S'intégrer dans le pays d'accueil



OBJECTIFS

- Comprendre la situation des enfants migrants
- Avoir une écoute active pendant une lecture à voix haute
- Savoir développer une histoire et la conclure



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- Entre 50 et 60 minutes

Préambule

Les séances 5, 6, 7 ont pour objet d'aborder le thème des enfants réfugiés et migrants.

C'est l'article 22 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui demande aux États parties de prendre les mesures nécessaires pour qu'un enfant qui cherche à obtenir le statut de réfugié bénéficie de la protection et de l'assistance humanitaire voulues pour lui permettre de jouir des droits que lui reconnaît la Convention.

Cette séance 7 a pour objet de sensibiliser les enfants à la bienveillance à accorder à de nouveaux venus, dans leur quartier, leur école ou en association.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation (10 min)

- Annoncer la lecture d'un conte et le temps d'une discussion qui suivra.
- Définir la notion d'« intégration » tout en favorisant un échange avec les enfants.
- Au cours de cette séance, l'enfant sera amené à écrire la fin d'un conte : imaginer un monde meilleur.

➤ Lecture d'un conte (15 min)

➤ Invention de la fin du conte (30 min)

- Photocopier le conte et le distribuer après l'avoir lu.
- La fin du conte commence ainsi : « Le vieux facteur et Jojo décident de... »
- Cette proposition/invention de fin de conte peut se faire à 2.
- Aider les enfants à trouver leur idée, suggérée ci-dessus.
- La fin du conte doit être positive... grâce à Jojo et Coudou, les habitants retrouvent le sourire, les bavardages et la camaraderie.

➤ Inviter les enfants à illustrer ce conte pendant que chacun lit son texte.

- La lecture des fins de contes peut se faire lors d'une autre séance.

S'intégrer dans le pays d'accueil

COUDOU, LE NOUVEAU

Au village d'Evalène, les bacs de fleurs égayent les fenêtres, les chats reçoivent des caresses, les vaches s'abreuvent à la fontaine avant de monter aux pâturages. Les mélèzes tout proches invitent à la promenade.

Mais dans ce bourg, beaucoup d'habitants ne se parlent pas, ne se saluent pas. Ils s'ignorent les uns les autres et ne s'entraident pas. C'est chacun pour soi. Il y a les aigris, les indifférents, les égoïstes et des gentils bien sûr. Heureusement, le vieux facteur parle à tous, alors chacun sait un peu de l'autre. Le maire se désole de cet état de choses et ne sait quoi faire.

Un jour, à l'école, le maître présente à la classe unique un petit nouveau. Il s'appelle Coudou. L'enfant ne parle pas français, il semble perdu, timide et triste. Ses parents et lui sont arrivés au village depuis une semaine. Pendant la récréation, Jojo, aux cheveux roux et au nez en trompette tourne autour de lui, puis lui tend la main. Coudou ne bouge pas. Alors Jojo fait un peu le clown. Coudou sourit à peine. Ses yeux sont emplis de crainte.

À la sortie de l'école, Jojo court chez le vieux facteur et lui raconte le nouveau, appelé Coudou.

« Aide-moi facteur ! Que pouvons-nous faire toi et moi pour intégrer Coudou ? Une fête ? Une compétition sportive ? Un grand repas avec tous les habitants ? Un grand jeu de piste ? Une journée découverte du village ? Toi, le facteur qui connaît tout le monde, tu vas m'aider à organiser cela pour ce nouveau copain ? »

La fin du conte

Écris la fin de conte en commençant avec les mots inscrits ci-dessous.

Le vieux facteur et Jojo décident de _____

La guerre, un monstre



OBJECTIFS

- Prendre conscience de l'impact des conflits sur les enfants
- Travailler la métaphore du monstre
- Travailler le vocabulaire de la guerre



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- Entre 50 et 55 minutes

Préambule

Les séances 8, 9, 10 ont pour objet d'aborder le thème des conflits.

L'article 38 de la Convention internationale des droits de l'enfant affirme que « l'État a l'obligation de faire en sorte que les enfants victimes de conflit armé, de torture, de négligence, d'exploitation ou de sévices bénéficient de traitements appropriés pour assurer leur réadaptation et leur réinsertion sociale. »

Cette séance 8 propose dans un premier temps de travailler à la prise de conscience de la réalité d'une guerre en utilisant la métaphore du monstre. L'enfant est à la fois interpellé, attiré mais aussi effrayé par les monstres. Le monstre doit être vaincu. La guerre doit disparaître de notre planète.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et participation orale (15 min)

La guerre est un monstre.

- Un monstre est un animal effrayant, gigantesque. Cela suscite l'horreur. C'est laid.
- Faire parler les enfants à propos des monstres et faire le rapprochement avec la guerre.
- Faire allusion aux personnages maléfiques des jeux vidéo et des films connus des enfants et demander ce qu'un monstre peut faire, ce que la guerre peut faire comme horreurs.
- Donner quelques éléments d'information sur l'impact des guerres sur les enfants (voir fiche thématique).

➤ Jeu et écriture de mots avec la lettre « G » de guerre (10 min)

- Distribuer des petites feuilles.
- Inventer et écrire des noms de monstres qui commencent par la lettre « G ».

Ex. : *Gruffalo*; *Gorillo*; *Gargillo*

➤ Écriture inventive d'un poème (15 à 20 min)

- Voici un support « monstrueux » sur lequel l'enfant pourra écrire des mots sur le thème de la guerre.
- L'enfant peut aussi dessiner « son » monstre.

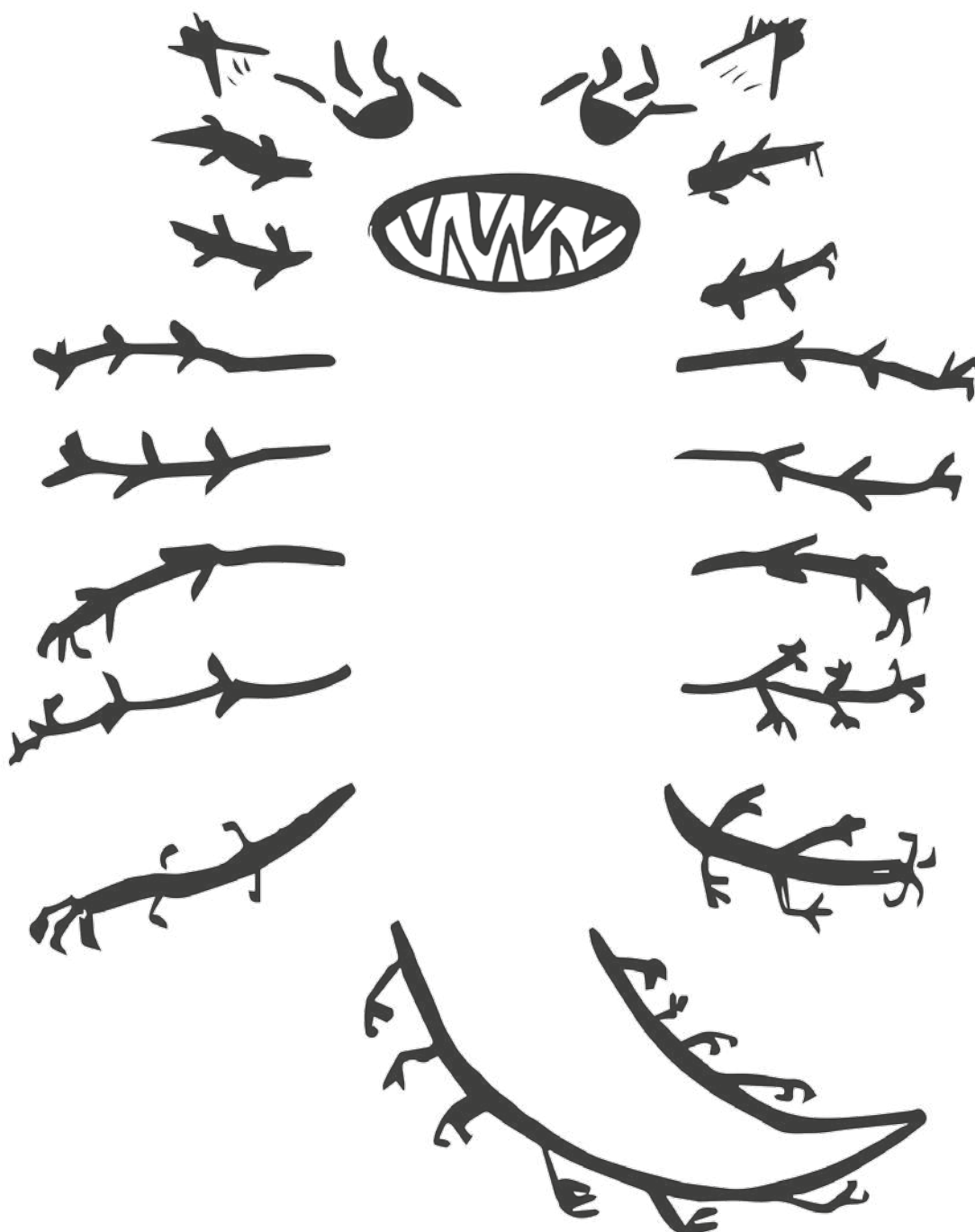
Il écrira les mots qui font référence à la guerre dans le « ventre » du monstre.

➤ Puis lecture des textes de chacun (10 min)

La guerre, un monstre

.....
 Écriture « monstrueuse »

Dessine ton propre monstre et inscris dans le ventre du monstre dessiné ci-dessous ou dans le ventre de « ton » monstre des mots qui te font penser à la guerre.



Pour un monde juste



OBJECTIFS

- Comprendre l'impact de la guerre sur la vie des enfants
- Identifier les droits de l'enfant qui sont enfreints par la guerre



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant
- Connexion Internet + ordinateur, vidéoprojecteur et haut-parleurs



Durée

- Entre 50 et 60 minutes

Préambule

Les séances 8, 9, 10 ont pour objet d'aborder le thème des conflits.

L'article 38 de la Convention internationale des droits de l'enfant affirme que « l'État a l'obligation de faire en sorte que les enfants victimes de conflit armé, de torture, de négligence, d'exploitation ou de sévices bénéficient de traitements appropriés pour assurer leur réadaptation et leur réinsertion sociale. »

Cette séance 9 invite à mieux comprendre les conséquences de la guerre pour les enfants qui ont dû quitter leur foyer. Pour imaginer un monde plus juste, on invite l'enfant à faire le lien avec les droits de l'enfant, qui doivent être respectés pour TOUS les enfants quels que soient l'endroit où ils vivent et la situation de leur pays.

« La guerre est une violation de tous les droits de l'enfant. Le droit à la vie, le droit d'être avec sa famille et sa communauté, le droit à la santé, le droit au développement de la personnalité, le droit à l'éducation et à la protection. » Rapport Machel, 1999

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

► Introduction et visionnage d'une vidéo : Irak, se souvenir de sa vie d'avant (15 min)

- Expliquer que cette séance sera consacrée à l'impact de la guerre sur la vie des enfants : donner quelques exemples à partir de la fiche thématique sur les conflits.
- En Irak, les conflits durent depuis 4 ans et se sont intensifiés en 2014. Aujourd'hui, 1 enfant sur 3 en Irak a besoin d'une assistance et plus d'1 enfant sur 10 a dû fuir sa maison.
- Visionner la vidéo « Se souvenir de sa vie d'avant » : des familles déplacées en Irak parlent des souvenirs qu'ils gardent de chez eux.

<https://lc.cx/J4Ar>

- Laisser les enfants s'exprimer sur leurs ressentis.

► Jeu de mots : tout ce que l'on perd avec la guerre (15 min)

- Par 2, les enfants imaginent ce qui les marquerait le plus s'ils devaient quitter leur maison, leur ville, leur quartier.
- Chaque enfant écrit sur de petits papiers tout ce que l'on perd avec la guerre, en pensant aux enfants vus dans la vidéo (relancer la vidéo si nécessaire).
- Exemples : sa maison, ses amis, le grand frère à l'université...

► Écriture inventive : Pour un monde juste (15 min)

- Imaginer un monde juste en repartant des mots inscrits sur les petits papiers, suivant le modèle proposé.

► Puis lecture des textes de chacun (10 min)

Pour un monde juste

Écriture inventive d'un poème

Exemple :

Si tu me dis qu'on perd « ses amis », je te réponds qu'on a tous le droit : **d'être entouré et aimé.**

DANS MON PAYS EN GUERRE

Si tu me dis qu'on perd _____
je te réponds qu'on a tous le droit _____

Si tu me dis qu'on perd _____
je te réponds qu'on a tous le droit _____

Si tu me dis qu'on perd _____
je te réponds qu'on a tous le droit _____

Si tu me dis qu'on perd _____
je te réponds qu'on a tous le droit _____

Si tu me dis qu'on perd _____
je te réponds qu'on a tous le droit _____



Mustafa, 12 ans, enjambe une mare, dans un camp situé à Amiriyat Al Fallujah, en Iraq, à l'été 2016.

L'école dans la guerre



OBJECTIFS

- Prendre conscience de l'impact des conflits sur l'éducation des enfants
- Travailler les sens de la vue et de l'ouïe
- Proposer un plaidoyer pour défendre le droit à l'éducation, même en temps de guerre



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- Entre 45 et 55 minutes

Préambule

Les séances 8, 9, 10 ont pour objet d'aborder le thème des conflits.

L'article 28 de la Convention internationale des droits de l'enfant affirme que « les États parties reconnaissent le droit de l'enfant à l'éducation et en particulier, en vue d'assurer l'exercice de ce droit progressivement et sur la base de l'égalité des chances ».

Cette séance 10 propose de commencer par sensibiliser les enfants sur l'importance et la priorité qu'il faut donner à l'école pour tous les enfants du monde et sur les impacts de la guerre sur l'éducation des enfants. Ils travailleront ensuite sur une écriture créative pour défendre le droit de tous les enfants d'aller à l'école et proposeront un « plaidoyer » pour défendre la protection des écoles en temps de guerre.

Alain (Propos sur l'éducation, 1932) a écrit : « L'école est un lieu admirable. J'aime que les bruits extérieurs n'y entrent point. »

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Présentation et explication d'un jeu sensoriel sur l'école (15 min à 20 min)

- Expliquer aux enfants que c'est par les sens de la vue et de l'ouïe qu'ils vont parler de leur école.
 - Inviter les enfants à fermer les yeux un court instant et imaginer tout ce qui leur plaît dans leur école et dans leur classe.
 - Puis écrire sur une petite feuille distribuée.
 - Faire de même à propos de ce qu'ils entendent dans leur école.
- Lecture individuelle de leurs listes.

➤ Commentaire d'image (10 min)

- Faire des photocopies de la photographie ci-contre ou la projeter à l'aide d'un vidéoprojecteur.
- Lire le paragraphe suivant :

Cette photographie montre une école primaire de Hujjaira (dans la périphérie rurale de Damas, Syrie), en janvier 2016. Elle a été détruite par les combats incessants et même si la situation est plus calme maintenant, les élèves ne peuvent pas retourner dans leur école endommagée. En Syrie, une école sur 4 est endommagée, détruite ou occupée à des fins militaires ou pour accueillir des familles déplacées. On estime que 2 millions d'enfants syriens ne vont pas à l'école.

- Susciter les commentaires des enfants, à l'oral.

➤ Plaidoyer pour la protection des écoles : écriture descriptive et imaginaire (20-25 min)

- Les enfants complètent le poème proposé sur leur fiche d'activités en commençant par décrire l'image de l'école en Syrie.
- Ils peuvent axer leurs rêves pour ces enfants privés d'école sur ce qu'ils voudraient demander aux autorités pour que toutes les écoles soient protégées, même en temps de guerre.

L'école dans la guerre

1. Jeu sensoriel

En t'appuyant sur ce que tu vois et ce que tu entends, décris ci-dessous ce qui te plaît dans ta classe, dans ton école.

Je vois _____
 Je vois _____
 Je vois _____
 Je vois _____

J'entends _____
 J'entends _____
 J'entends _____
 J'entends _____

2. Commentaire d'image et plaidoyer pour la protection des écoles



© UNICEF/UN018882/Abdulaziz

Je vois _____

Pour vous, enfants de la guerre

Je vois _____

Je voudrais voir _____

Je vois _____

Je voudrais voir _____

**OBJECTIFS**

- Savoir se présenter à partir d'adjectifs
- Mener une écriture créative en respectant des contraintes syntaxiques
- Écrire à partir d'une image

**MODALITÉS PRATIQUES****Matériel**

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant

**Durée**

- 55 minutes

Note pour l'animateur (informations sur la photographie de la fiche d'activités, prise en juin 2015) : Une fillette se tient devant sa maison, pratiquement détruite un an auparavant lors d'un raid aérien, dans la ville de Gaza. Depuis lors, les décombres servent de terrain de jeu aux 60 enfants de la famille qui y résident.

Moi et elle

Préambule

Les séances 1 et 2 sont une introduction au parcours d'ateliers d'écriture. Avant d'aborder le thème des enfants en danger, il semble essentiel que l'enfant se centre sur lui-même afin d'appréhender plus facilement son identité, ses émotions, sa créativité... Ces séances 1 et 2 seront un préalable à la progression pédagogique proposée.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE**➤ Introduction et présentation (5 min)**

L'animateur précise aux participants le projet global dans lequel s'inscrit cette séance.

- Dire que cet atelier est sur le thème des enfants en danger : les conflits, les catastrophes et la migration sont autant de situations qui affectent la survie des enfants mais aussi le respect de leurs droits.
- Tous les enfants doivent être protégés. La Convention internationale des droits de l'enfant a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies en 1989 et ratifiée par la France en 1990. Tous les enfants devraient « grandir dans le milieu familial, dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension ».

- Ces séances permettront aux jeunes participant à ces ateliers une prise de conscience de ce que peuvent vivre les enfants en situation de danger et les inviteront à mobiliser leur créativité pour plaider en faveur de ces enfants et du respect de leurs droits.

➤ Proposition d'un jeu d'écriture (10 min)

- Photocopier la liste de mots ci-contre et la distribuer aux participants.
- Proposer aux participants d'entourer dans cette liste, 5 mots qui leur correspondent.
- Chacun lit « ses » mots.

➤ Écriture inventive et personnelle sur une anaphore (10 min)

- Sur la même feuille, écrire chacun de ses 5 mots dans 5 phrases différentes avec l'anaphore proposée sur la fiche d'activités.

➤ Proposition d'écriture inventive : moi... (15 min)

- Distribuer une feuille blanche et demander aux participants d'écrire un petit paragraphe qui parle d'eux et composé comme indiqué sur la fiche.

Chacun lira son texte aux autres.

➤ Proposition d'écriture : ... et elle (15 min)

- Observer la photographie de la petite fille ci-contre.
- Puis écrire un court paragraphe en suivant les consignes.
- Augmenter le nombre d'adjectifs, de verbes et de compléments si les participants le désirent.

Moi et elle

1. Jeu d'écriture

Entourer dans la liste suivante, 5 adjectifs qui vous correspondent :

rêveur • étonné • ennuyeux • passionné • bricoleur • mélancolique • sportif • comique • bavard • drôle • boudeur
 • adorable • détestable • serviable • indifférent • engagé • respectueux • stressé • musicien • bizarre • souriant •
 agréable • sentimental • curieux • créatif • voyageur • dynamique • touche-à-tout

2. Écriture inventive sur une anaphore

Reprendre les 5 mots choisis et les intégrer dans les phrases ci-dessous, puis les compléter.

Exemple 1 : C'est parce que je suis **stressée** que mon amie est toujours patiente avec moi.

Exemple 2 : C'est parce que je suis **curieux** que je voudrais visiter de nombreux pays.

C'est parce que je suis _____ que je _____

C'est parce que je suis _____ que je _____

C'est parce que je suis _____ que je _____

C'est parce que je suis _____ que je _____

C'est parce que je suis _____ que je _____

3. Moi...

Écrire un court paragraphe qui parle de vous et composé de la façon suivante :

« Je suis (ajouter le prénom) » + 2 adjectifs + 3 verbes + 1 complément

4. ... et elle



© UNICEF/UNI188297/EI Baba

Observer la photographie ci-contre et écrire un court paragraphe qui parle d'« elle », comportant :

- « Je suis une enfant »
- + 2 adjectifs
- + 3 verbes
- + 1 complément

Portraits chinois



OBJECTIFS

- Savoir faire son portrait chinois
- Mener une écriture créative collective



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- 50 minutes

Préambule

Les séances 1 et 2 sont une introduction au parcours d'ateliers d'écriture. Avant d'aborder le thème des enfants en danger, il semble essentiel que l'enfant se centre sur lui-même afin d'appréhender plus facilement ses émotions et sa créativité. Ces séances 1 et 2 seront un préalable à la progression pédagogique proposée.

La séance 2 propose un exercice collectif après avoir mené une courte activité sur un portrait chinois.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation (5 min)

L'animateur rappelle aux participants le projet global dans lequel s'inscrit cette séance.

- Dire que cet atelier est sur le thème des dangers et des conséquences de ceux-ci sur les enfants et les adolescents. Conflits, migration, catastrophes naturelles et climatiques... Les enfants ne sont pas épargnés.

- La séance 2 invite les participants à se laisser porter par leur imagination, d'abord dans la réalisation d'un portrait chinois, puis dans une activité d'écriture collective.

➤ Proposition du jeu du portrait chinois (15 min)

- Photocopier la liste ci-contre.
- Compléter les phrases proposées et les écrire **pour soi** puis les lire au groupe.

➤ Proposition d'écriture collective : raconter son objet (10 min)

- Le groupe est divisé en deux sous-groupes.
- Le premier sous-groupe écrit sur un petit papier le nom d'un objet avec sa courte description.

Ex. : mon téléphone performant

- Le deuxième sous-groupe écrit pendant ce temps sur un petit papier une phrase commençant par Qui + verbe d'action.

Ex. : qui rêve de ses prochaines vacances; qui court pour attraper son train, etc.

- Chacun tire ensuite un papier dans le tas des objets et un autre dans le tas des verbes d'action et reconstitue ainsi le début d'une histoire introduite par : « C'est l'histoire de... »

➤ Écriture individuelle : la suite de l'histoire (20 min)

- En repartant du début d'histoire reconstitué dans l'activité précédente, chacun écrit 4 ou 5 lignes pour la poursuivre.
- Lecture des différentes histoires.

Portraits chinois

.....
Compléter les phrases ci-dessous.
.....

Si j'étais un animal, je serais _____

Si j'étais un objet, je serais _____

Si j'étais une couleur, je serais _____

Si j'étais un personnage imaginaire, je serais _____

Si j'étais un légume, je serais _____

Si j'étais un fruit, je serais _____

Si j'étais un événement important, je serais _____

Si j'étais un moyen de transport, je serais _____

Si j'étais puissant(e), je ferais _____

El Niño, la sécheresse en Afrique



OBJECTIFS

- Comprendre les enjeux liés à la sécheresse
- Travailler les champs lexicaux de la sécheresse et de l'eau
- Écrire un calligramme en lien avec la thématique



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- 50 minutes

Note pour l'animateur (informations sur la photographie de la fiche d'activités) : Familles migrantes qui ont dû quitter à l'hiver 2016 leur région de résidence, en Éthiopie centrale, pour fuir la sécheresse qui y sévissait. Le bétail meurt par manque de nourriture et les familles doivent se déplacer toujours plus loin pour trouver des terres fertiles et de l'eau. Le phénomène El Niño qui occasionne cette situation ne dure que quelques mois mais aura des effets sur les enfants durant des années.

Préambule

Les séances 3, 4, 5 abordent la question de l'eau dans les urgences. Qu'elle représente un danger comme dans un tsunami ou qu'elle soit essentielle à la survie après une catastrophe, la question de l'eau est centrale dans les interventions d'urgence.

C'est l'article 24 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui demande aux États parties de reconnaître à l'enfant le droit de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation. Ils s'efforcent qu'aucun enfant ne soit privé du droit d'avoir accès à ces services.

Alinéa b : assurer à tous les enfants l'assistance médicale et les soins de santé nécessaires.

Cette séance 3 a pour objet de sensibiliser les participants aux conséquences graves du manque d'eau sur la qualité de vie et sur la santé.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation (5 min)

El Niño est un courant chaud côtier qui assèche les terres. Il a dévasté les récoltes et épuisé les sources d'eau, provoquant ainsi la pire sécheresse depuis des décennies. Des millions d'enfants et leurs familles dépendent aujourd'hui de l'aide alimentaire pour survivre. C'est pourtant une crise « silencieuse », oubliée des médias et peu connue du grand public.

La malnutrition, le manque d'eau et la propagation de maladies dans l'Est et le Sud de l'Afrique mettent en danger la vie de millions d'enfants.

L'augmentation du prix des denrées alimentaires force les familles à adopter des mécanismes de survie dangereux comme sauter des repas ou revendre leurs biens. Par conséquent, plus d'un million d'enfants ont besoin de traitement contre la malnutrition aiguë sévère.

➤ Jeu de mots sur le thème de la sécheresse (15 min)

- Distribuer une petite feuille.
- Demander aux participants d'écrire une énumération d'expressions avec l'adjectif « sec » (Ex. : un gâteau sec, une voix sèche, une gorge sèche, etc.)
- Faire lire toutes ces expressions.

➤ Le champ lexical de l'eau (15 min)

- Écrire sur une petite feuille tous les mots qui viennent en tête à propos de l'eau : les bienfaits mais aussi les méfaits de l'eau ou du manque d'eau. Proposer un champ lexical le plus large possible.

- Lecture de ces énumérations

➤ Création d'un poème en forme de calligramme de vagues (15 min)

- Sur la base du texte d'information ci-dessus et de la discussion d'introduction, écrire un poème-calligramme, message d'espoir pour un jeune du même âge : une sorte d'engagement personnel. Faire autant de vagues que l'on veut puis lire son texte à tous.

El Niño, la sécheresse en Afrique

.....
 Calligramme sur une vague : Création d'un poème

Sous la forme d'un calligramme, écrire un message d'espoir pour un jeune de votre âge : une sorte d'engagement personnel. Ajouter autant de vagues que nécessaire.

je dirai au monde entier de t'aider.....

UNICEF France-Comité français pour l'UNICEF-Association loi 1901 reconnue d'utilité publique - janvier 2017



© UNICEF/UN010079/Ayene

L'ouragan Matthew en Haïti



OBJECTIFS

- Comprendre l'impact d'une catastrophe naturelle
- Mener une écriture comparative
- Savoir écrire de façon créative à partir d'une image



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- 55 minutes

*Un ouragan est une tempête d'une extrême violence. C'est une catastrophe naturelle qui, dans certaines zones fait des ravages à la fois dans les villes, les villages, les habitations et les infrastructures. La destruction de tous ces bâtiments fait de nombreuses victimes et prive les habitants d'eau et de vivres.

Préambule

Les séances 3, 4, 5 abordent la question des situations d'urgence liées aux catastrophes. C'est l'article 24 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui demande aux États parties de reconnaître à l'enfant le droit de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation. Ils s'efforcent qu'aucun enfant ne soit privé du droit d'avoir accès à ces services.

Cette séance 4 a pour objet de sensibiliser les participants aux conséquences d'une catastrophe telle qu'un ouragan et sur la manière d'y faire face.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation d'un témoignage (10 min)

Témoignage de Jean Metenier, représentant adjoint de l'UNICEF en Haïti, 2 semaines après l'ouragan* Matthew, survenu le 4 octobre 2016 :

À Port-au-Prince, tout est presque normal. Mais quand on arrive dans les zones affectées, c'est comme si une bombe atomique avait explosé... Tout est détruit, pratiquement aucune infrastructure, maison, école, centre de santé, n'a résisté, la végétation a été arrachée ou a perdu toutes ses feuilles. Le front de mer est comme balayé par un tsunami, l'ampleur des dégâts est extraordinaire...

Dès les premières 48h, notre priorité a été de subvenir aux besoins de base de ces familles qui ont tout perdu : accès à l'eau potable, appui aux structures de santé pour prendre en charge les enfants qui en avaient besoin, distribution notamment de couvertures, bâches, matériel de cuisine... Nous avons anticipé l'ouragan, fait des stocks et pré-positionné du matériel, **ce qui nous a permis d'intervenir au plus vite après la catastrophe, notamment en distribuant des cachets pour purifier l'eau stagnante afin que les familles puissent boire en toute sécurité le temps que nous réparions les systèmes de distribution d'eau potable. Cela a permis également de limiter la propagation exponentielle de maladies** – on observe une augmentation des cas de diarrhées aiguës dont certaines confirmées en choléra, mais pas les flambées énormes auxquelles nous aurions pu faire face si nous n'avions pas agi aussi vite.

➤ Écriture comparative (15 min)

- Proposition facile à réaliser car peu de mots sont à chercher.
- Lire le poème Pleine mer de Victor Hugo, évoquant une tempête maritime.
- Écrire un poème semblable en remplaçant les mots soulignés par des mots personnels afin d'évoquer ce qu'ont pu vivre les habitants d'Haïti durant l'ouragan Matthew, puis lire les poèmes de chacun.

➤ Lecture d'image (10 min)

- Distribuer ou projeter à l'aide d'un vidéoprojecteur la photographie proposée ci-contre.

Cette photographie a été prise le 9 octobre 2016, dans les environs du quartier « La Savane », dans la ville des Cayes (Haïti). Cesar Dickens est accroupi, la tête appuyée contre son poing, au milieu des ruines de la maison qu'il louait ici avant l'ouragan. Eminienne Jeudi est assise sur ce qu'il reste du mur qui séparait sa maison détruite. Elle parvient à sourire et est entourée des enfants du quartier.

➤ Écriture créative à partir d'une photographie (20 min)

- Chaque participant choisit un personnage de la photographie et écrit un court paragraphe sur ce qu'il imagine être ses pensées au moment où la photographie a été prise.
- Lire les textes de chacun et reconstituer l'histoire de la photographie dans son ensemble par une lecture collective.

L'ouragan Matthew en Haïti

1. Écriture comparative

En vous inspirant de ce poème de Victor Hugo, remplacer les mots soulignés pour évoquer ce qu'ont pu vivre les habitants de Haïti durant l'ouragan Matthew.

Pleine mer de Victor Hugo (1802-1885)	L'ouragan fait rage
<u>L'abîme</u> ; on ne sait quoi de terrible qui gronde;	_____ on ne sait quoi de terrible qui gronde
Le vent : l'obscurité vaste comme <u>le monde</u> ;	Le vent : l'obscurité vaste comme _____
Partout <u>les flots</u> ; partout où l'œil peut <u>s'enfoncer</u> ,	Partout les _____; partout où l'œil peut _____
La rafale qu'on voit aller, venir, passer; [...]	La rafale qu'on voit aller, venir, passer...
L'onde passe à travers ce débris; l'eau s'engage	L'onde passe à travers ce débris; _____ s'engage
Et déferle en hurlant le long du <u>bastingage</u> ,	Et _____ en hurlant le long du _____
Et tourmente des <u>bouts de corde à crampons</u>	Et tourmente des _____
Dans le <u>ruissellement</u> formidable <u>des ponts</u> ;	Dans le _____ formidable des _____
La <u>houle éperdument furieuse</u> saccage [...]	La _____ saccage
Une lueur, qui <u>tremble au souffle de l'antan</u> .	Une lueur _____

2. Lecture d'image et écriture créative

Choisir un personnage et écrire un court paragraphe sur ce que peuvent être ses pensées au moment où la photographie a été prise.



© UNICEF/UN035145/Le Moyne

Enfants déracinés



OBJECTIFS

- Comprendre la situation des enfants « déracinés »
- Savoir écrire de façon créative sur les émotions et décrire des éléments du quotidien
- Écrire un calligramme en lien avec la thématique



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- Entre 60 et 65 minutes

Préambule

Cette séance 5 sensibilise l'adolescent à la détresse que peuvent vivre des enfants déracinés de leur pays et de leur famille.

C'est l'article 22 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui demande aux États parties de prendre les mesures appropriées pour qu'un enfant qui cherche à obtenir le statut de réfugié bénéficie de la protection et de l'aide humanitaire nécessaires.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation (10 min)

- Proposer une discussion à propos d'enfants « déracinés ».

Le terme « déraciné » signifie : arracher quelqu'un à sa terre natale, le faire vivre ailleurs.

Dans le monde entier, près de 50 millions d'enfants ont été déracinés – 28 millions d'entre eux chassés de chez eux par des conflits dont ils ne sont aucunement responsables, et des millions d'autres poussés à migrer dans l'espoir de trouver une vie meilleure, plus sûre. Souvent traumatisés par les conflits et la violence qu'ils fuient, ils sont confrontés à d'autres dangers, dont les risques de noyade lors des traversées, la malnutrition et la déshydratation, la traite des êtres humains, l'enlèvement, le viol et même le meurtre.

➤ Écriture sur le thème de l'« au revoir » (15 min)

Voici un court extrait du poème « Ballade » de Paul Claudel (1868-1955), tiré de Feuilles de saints (1925) :

- Photocopier, distribuer et lire l'extrait du poème.

➤ Écriture suite sur l'« au revoir » (20 min)

- Entourer dans ce texte tous les mots qui évoquent la tristesse du départ.
- Faire une énumération de tout ce que chacun laisse s'il doit quitter l'endroit de « ses racines ». Penser à l'endroit, aux amis, à la famille, aux objets...

➤ Calligramme sur un nuage : à la façon de Guillaume Apollinaire (15 à 20 min)

- Écrire autour et même à l'intérieur du nuage ce dont on peut rêver pour ces jeunes déracinés.

Enfants déracinés

1. Écriture poétique

Entourer dans l'extrait du poème de Paul Claudel ci-dessous tous les mots qui évoquent la tristesse du départ.

Nous sommes partis bien des fois déjà, mais cette fois-ci est la bonne.

Adieu vous tous à qui nous sommes chers, le train qui doit nous prendre n'attend pas...

Vous restez tous, et nous sommes à bord, et la planche entre nous est retirée.

Il n'y a qu'un peu de fumée dans le ciel, vous ne nous reverrez plus avec vous.

« Ballade », de Paul Claudel, Feuilles de saints (1925)

Faire une énumération de tout ce que chacun laisse s'il doit quitter l'endroit de « ses racines ». Penser à l'endroit, aux amis, à la famille, aux objets...

AU REVOIR

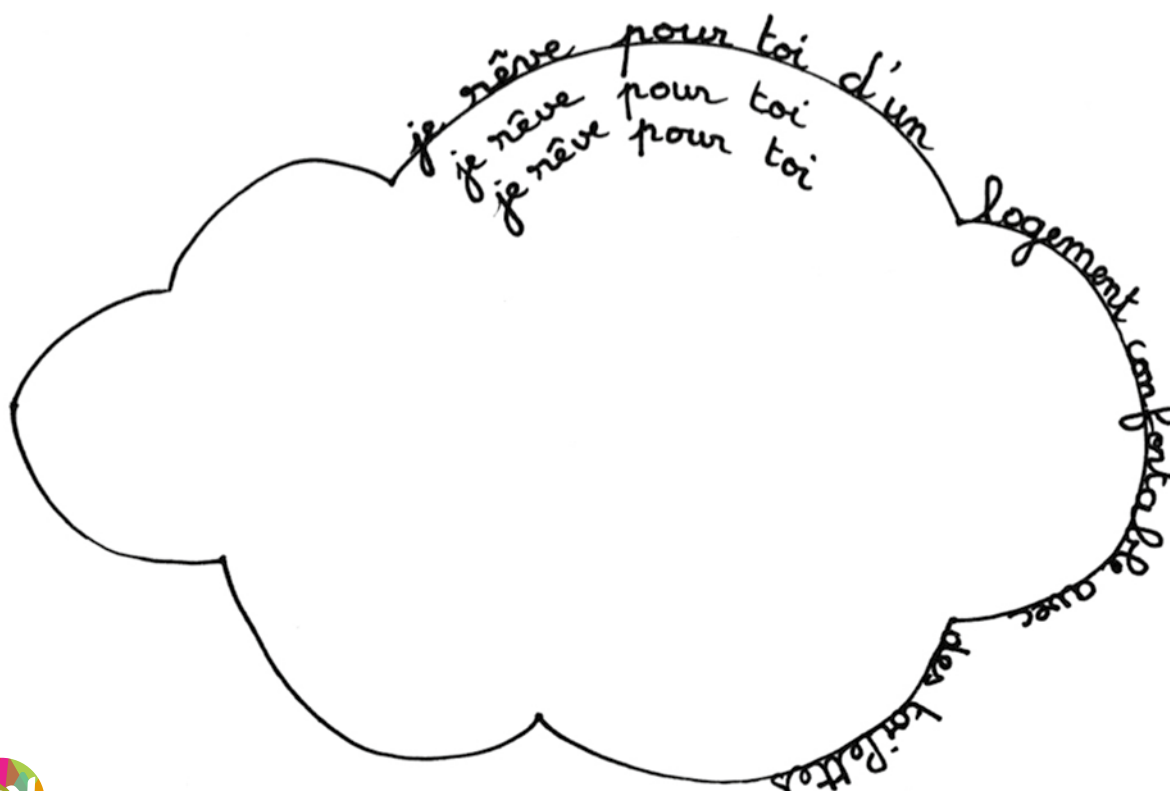
Demain, je pars et je dois me séparer de _____

Demain, je pars et je dois me séparer de _____

Demain, je pars et je dois me séparer de _____

2. Calligramme sur un nuage

Écrire autour et à l'intérieur du nuage ce dont on peut rêver pour ces jeunes déracinés.



L'enfant réfugié



OBJECTIFS

- Comprendre la situation des enfants migrants/réfugiés
- Savoir identifier les personnes responsables de la protection des enfants et les situations qui peuvent mettre ces derniers en danger
- Écrire un calligramme en lien avec la thématique



MODALITÉS PRATIQUES



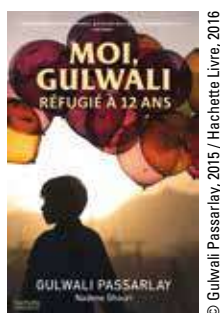
Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- 55 minutes



© Gulwali Passarlay, 2015 / Hachette Livre, 2016

Moi, Gulwali, réfugié à 12 ans,
Gulwali Passarlay et Nadene
Ghouri, Hachette Témoignages

Préambule

Cette séance 6 a pour objet d'approcher la réalité avec la lecture d'une histoire vraie et de sensibiliser les jeunes à ce drame de la migration.

C'est l'article 22 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui demande aux États parties de prendre les mesures appropriées pour qu'un enfant qui cherche à obtenir le statut de réfugié bénéficie de la protection et de l'aide humanitaire nécessaires.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation : Le témoignage de Gulwali (10 min)

- Proposer une discussion à propos d'enfants qui ne sont plus dans leur pays et qui vivent sans leur famille dans des camps, voire sur le chemin de la migration.

➤ Lecture d'un extrait du livre : *Moi, Gulwali, réfugié à 12 ans* (10 min)

Ce livre est écrit par Gulwali Passarlay et Nadene Ghouri (Hachette Témoignages, 2016). Il relate la traversée de l'Europe de ce garçon de 12 ans depuis l'Afghanistan. Pour trouver asile en Angleterre, il surmonte la faim, la maladie, la cruauté des passeurs, le froid, la solitude, le chagrin. Ce voyage durera 13 mois.

- C'est l'animateur qui lit cet extrait afin d'aborder le thème de la « protection ».

(p. 207) [...] *L'une des choses les plus étranges à propos de ce voyage, c'est qu'à chaque fois qu'un passeur, ou un chauffeur, nous donnait un ordre, nous le suivions. Que ce soit « Montez dans la voiture ! », « Restez silencieux ! », « Suivez-moi : », « Mangez ça ! », « Rasez-vous la barbe ! », « Donnez-moi vos passeports ! », nous obéissions tout simplement. Sans poser de questions ni même vraiment réfléchir, nous remettions chaque fois nos vies entre les mains de parfaits étrangers. Nous n'avions pas le choix. Quand ils disaient « Venez ! », nous autres, pauvres petites brebis perdues, il nous fallait suivre. [...]*
(p. 208) *Nerveux, nous sommes entrés dans l'obscurité de la cabane. Le sol était inégal et sale, jonché de feuilles et de mégots de cigarettes dépouillés depuis longtemps de la moindre miette de tabac. [...] Mon tee-shirt me semblait aussi mince qu'un mouchoir en papier. [...] Je me massais les tibias en sachant que nous allions bouger à nouveau sans tarder. [...]*

(p. 211) - *Levez-vous ! Vite ! Courez !*

Nous avons couru si longtemps le long de cette vallée que j'ai cru que ma poitrine allait prendre feu et ma rate, exploser. Chaque petit muscle, chaque petit nerf ou tendon de mon corps criait pitié, de douleur.

(p.212) [...] *Je n'avais pas d'idée où j'allais; je savais juste qu'il me fallait m'éloigner du danger. [...] Courir pour sauver ma peau était devenu tout ce que je savais faire.*

➤ Les mots de la protection (10 min)

- Proposer une liste de situations qui mettent les enfants en danger et une liste de personnes ressources qui doivent les protéger...

➤ Écriture d'invention : « Bravo à toi Gulwali ! » (15 min)

- Après treize mois de périple, Gulwali arrive en Angleterre. Voici un groupe de jeunes qui l'accueille et le félicite. Proposer un prénom pour chaque nouvelle strophe et trouver une rime pour la finir.

➤ Lecture des textes (10 min)

L'enfant réfugié

.....
Écriture d'invention : Bravo à toi, Gulwali !
.....

Après treize mois de périple, Gulwali arrive en Angleterre. Voici un groupe de jeunes qui l'accueille et le félicite. Proposer un prénom pour chaque nouvelle strophe et trouver une rime pour la finir.

Exemples :

C'est Judith qui t'aide quand tu hésites.

C'est Amal qui vient te voir quand tu te fais mal.

C'est _____ qui _____

C'est _____ qui _____

C'est _____ qui _____

C'est _____ qui _____

C'est _____ qui _____

C'est _____ qui _____

C'est _____ qui _____

Les mineurs non accompagnés



OBJECTIFS

- Comprendre la situation des mineurs non accompagnés
- Savoir rédiger une lettre
- Développer des arguments pour défendre le droit à l'éducation pour les mineurs non accompagnés



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- 55 minutes

Préambule

Cette séance 7 a pour objet d'approcher la situation vécue par les mineurs non accompagnés avec le visionnage du témoignage vidéo d'un jeune réfugié vivant à Paris.

L'article 28 de la Convention internationale des droits de l'enfant demande aux États parties de prendre les mesures appropriées en vue d'assurer l'exercice du droit de l'enfant à l'éducation progressivement et sur la base de l'égalité des chances.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

› Participation orale (10 min)

- Proposer une discussion autour de ce qui est plaisant dans le collège du jeune puis de ce qui est déplaisant.

› Mon collègue en rimes (15 min)

- Proposer de créer des rimes plates ou suivies à propos du lieu **de mon collègue** (soit au sein de chaque phrase, soit entre plusieurs phrases), avec le démarrage proposé sur la fiche d'activités, que chaque jeune peut changer à sa guise.

› Vidéo : J'ai 16 ans et je suis seul dans la ville (15 min)

- Visionner la vidéo des Haut-parleurs « J'ai 16 ans et je suis seul dans la ville » - <https://lc.cx/J4Pp>
- Demander aux participants leurs réactions par rapport à ce qu'ils ont entendu. En quoi ce témoignage illustre-t-il une violation du droit à l'éducation ?

› Plaidoyer pour l'éducation : lettre au président (15 min)

- Distribuer une feuille de papier vierge.
- Proposer aux participants d'écrire une lettre au président de la République afin de lui demander une aide pour ce jeune. Ne pas oublier l'entête de la lettre avec son adresse, son nom, son prénom, sa signature. Faire des propositions au président.

Les mineurs non accompagnés

1. Mon collège en rimes

Compléter les phrases suivantes de façon à les faire rimer en rimes plates ou suivies (AABB).

Le professeur de _____

Le professeur de _____

Le CPE _____

Le CDI _____

Mon copain _____

Ma copine _____

La salle de sport _____

La cour _____

C'est ça mon collège, cet endroit _____

2. Plaidoyer pour l'éducation : lettre au président

Visionner la vidéo des Haut-parleurs « J'ai 16 ans et je suis seul dans la ville »

https://www.youtube.com/watch?v=E_1EXZL-aAw

Écrire une lettre au président de la République afin de lui demander une aide pour ce jeune. Ne pas oublier l'entête de la lettre avec son adresse, son nom, son prénom, sa signature (ils peuvent être fictifs). Faire des propositions au président.

Champs de mines



OBJECTIFS

- Travailler le vocabulaire autour de la syllabe CHAN et les expressions avec CHAMPS
- Découvrir l'anadiplose
- Écrire une suite à un extrait littéraire



MODALITÉS PRATIQUES



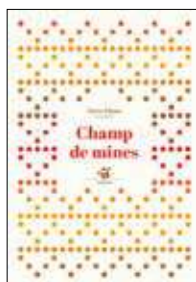
Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant



Durée

- Entre 65 et 80 minutes



Champ de mines de Yann Mens

© éditions Thierry Magnier 2005, 2016.

Préambule

Les séances 8, 9, 10 ont pour objet d'aborder le thème des conflits.

C'est l'article 38 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui affirme que les États assurent la protection et les soins des enfants touchés par un conflit armé.

Cette séance 8 débute de façon ludique avec la notion de « champs » afin d'amener progressivement le collégien à la prise de conscience de la vie au milieu des champs de mines, métaphore de la guerre.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction : présentation et participation orale (10 min)

Il s'agit dans cette séance d'approcher la notion de « champs » à la fois de façon ludique puis plus sérieusement à propos des champs de mines.

➤ Jeu d'écriture sur CHAN/CHAM/SHAM (10 minutes)

- Trouver oralement une liste de mots ou d'expressions commençant tous par la syllabe « **chan/ham/sham** ».
- Distribuer une petite feuille et proposer d'y noter le plus d'expressions possible incluant les champs existant dans la nature ou dans l'agriculture.
- Chacun les lit à haute voix.

➤ Proposition de création d'un poème à rebondissement (15 à 20 min)

- Prendre une expression trouvée dans le jeu précédent. Chercher une syllabe qui, dernière de la ligne, deviendra la première de la ligne suivante. En langage poétique, cela s'appelle faire une « anadiplose ».
- Proposer de poursuivre l'exemple de la fiche d'activités ou d'écrire sa propre version : ce qui semble bien plus original et personnel.
- Lecture des textes de chacun.

➤ Écriture d'une suite, à partir d'un texte de Yann Mens (15-20 min)

• Commencer par lire le résumé du livre intitulé *Champ de mines* de Yann Mens (Éditions Thierry Magnier, 2005/2016) : *Dans le pays de Soyaan, la guerre fait rage. Sa mère est morte au bord du chemin et lui fait promettre de poursuivre sa route afin de trouver de la nourriture. Sous un soleil de plomb, il avance péniblement. Sans le savoir, il risque sa vie à chaque pas : la savane est truffée de mines. Mais il a si faim.*

- Lire ensuite le passage proposé du livre : *Champ de mines* de Y. Mens, p. 32, 33.

- À vous... Inventer la suite du passage.

➤ Lecture de son passage (15 à 20 min)

Champs de mines

1. Anadiplose

À partir d'une première expression évoquant un champ, inventer un poème en reprenant la dernière syllabe de la ligne, deviendra la première de la ligne suivante.

Exemple : Je vois au loin un champ de <u>maïs</u> <u>I</u>stanbul, certainement <u>pas</u> <u>P</u>aris, pas <u>plus</u> <u>P</u>lut à ma mère, plut à mon <u>père</u> <u>P</u>aire de bottes qui prennent l'<u>eau</u> <u>H</u>orreur pour y aller <u>É</u>viter de partir ainsi <u>S</u>i loin pour voir le champ de <u>maïs</u>. 	<i>Je vois au loin un champ de</i> _____ _____ _____ _____ _____ _____ _____
--	---

2. Champ de mines de Yann Mens (© Éditions Thierry Magnier, 2005/2016)

Extraits des pages 32, 33.

« Son pied est coincé dans le barbelé. Instinctivement, il tire pour le dégager, mais les épines de fer s'enfoncent un peu plus dans sa chair et lui arrachent de nouveau un cri. [...] Soyaan sort le petit couteau de sa poche et tord une à une les griffes du barbelé. [...] Plus que quelques dizaines de mètres... Paola a arraché les jumelles d'Ali. Elle tremble à chaque pas du gamin, qui avance sans se douter de la présence des mines. »

Inventer la suite du passage.

Les enfants soldats



OBJECTIFS

- Comprendre la situation des enfants soldats et la diversité des expériences de ces enfants
- Rédiger un texte de forme journalistique
- Écrire un poème à partir d'une anaphore



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant
- Connexion Internet + ordinateur, vidéoprojecteur, haut-parleurs



Durée

- Entre 60 et 70 minutes

Préambule

Les séances 8, 9, 10 ont pour objet d'aborder le thème des conflits.

C'est l'article 38 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui affirme que les États prennent toutes les mesures possibles dans la pratique pour veiller à ce que les personnes n'ayant pas atteint l'âge de 15 ans ne participent pas directement aux hostilités.

Article 29

« Les États parties conviennent que l'éducation de l'enfant doit viser à

a- Favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques ...

b- Inculquer à l'enfant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales...

Cette séance 9 a pour but de sensibiliser les collégiens sur le fait que des enfants de leur âge sont enrôlés dans des forces et groupes armés, au détriment de leur éducation et de leur développement.

Définition d'enfant soldat : Terme générique utilisé pour parler des enfants enrôlés dans les forces et/ou groupes armés.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation (10-15 min)

- Photocopier et distribuer la fiche d'activités.
- Lire le texte proposé sur la fiche d'activités et mener une discussion avec les participants sur le sujet des enfants soldats : en soulignant qu'il ne s'agit pas uniquement des enfants qui prennent les armes mais qu'ils peuvent également être enrôlés comme espions, cuisiniers, être exploités sexuellement, etc. (Voir fiche thématique sur les enfants dans les conflits).

➤ Junior, ex-enfant soldat en Centrafrique (20 min)

- Visionner plusieurs fois la vidéo avec le témoignage de Junior, un jeune de 17 ans qui a été démobilisé et pris en charge dans un centre de réinsertion : <https://lc.cx/J4Px>
- Proposer aux participants de se faire journaliste et de rédiger un paragraphe pour expliquer la situation de Junior, comment il est devenu enfant soldat et comment il a pu en sortir.

➤ Écriture d'invention (15 à 20 min)

- Photocopier et distribuer le démarrage de poème avec l'anaphore suivante : « Je rêve pour toi d'un temps pour... »

Ex. : Je rêve pour toi d'un temps pour vivre et redécouvrir une vie sans combat.

Je rêve pour toi d'un temps pour apprécier les plaisirs simples de la vie.

Etc.

- Chaque participant écrit son texte (cela peut se faire en binôme).
- Chacun peut continuer le poème, aussi longtemps qu'il le veut...

➤ Lecture des textes (15 min)

Les enfants soldats

1. Lecture d'article

Vu sur : <https://www.unicef.fr/dossier/enfants-soldats>

ENFANTS SOLDATS

Dans le monde entier, des milliers de garçons et de filles sont recrutés dans des forces armées gouvernementales et des groupes rebelles pour servir de combattants, de cuisiniers, de porteurs ou encore de messagers. On les appelle communément « enfants soldats ». L'UNICEF se bat pour leur libération et met en place des programmes pour leur réinsertion dans la vie civile.

Derrière ce terme générique « enfant soldat », se cache une dure réalité. Qu'ils soient témoins des conflits ou forcés d'y prendre part, **ces enfants et adolescents sont avant tout des victimes** : réduits à la servilité, violentés, abusés sexuellement, exploités, blessés...

Privés de leurs droits et de leur enfance, ils subissent les lourdes conséquences physiques et psychologiques de cet enrôlement... quand ils ne sont pas tués.

Aujourd'hui, ces enfants libérés bénéficient de soins de santé, de services de protection et d'un soutien psychologique afin de les aider à se préparer à retourner dans leurs familles. Les enfants auront bientôt accès à l'école et à des programmes de formation grâce aux équipes de l'UNICEF.

Le 12 février, c'est la Journée internationale des enfants soldats, dédiée aux milliers de garçons et de filles enrôlés de force aux groupes armés.

2. Écriture poétique : Junior, ex-enfant soldat en Centrafrique

TOI, JUNIOR, EX-ENFANT SOLDAT !

Je rêve pour toi d'un temps pour vivre et _____

Je rêve pour toi d'un temps pour apprécier _____

Je rêve pour toi d'un temps pour écouter _____

Je rêve pour toi d'un temps pour construire _____

Je rêve pour toi d'un temps pour rêver _____



Protéger les écoles de la guerre



OBJECTIFS

- Comprendre l'impact des guerres sur la vie des enfants
- S'identifier à un héros familier pour mieux comprendre le vécu des enfants victimes des conflits
- Défendre la protection des écoles, même en temps de guerre



MODALITÉS PRATIQUES



Matériel

- Fiche d'activités à photocopier pour chaque participant
- Connexion Internet + ordinateur, vidéoprojecteur, haut-parleurs



Durée

- Entre 60 et 70 minutes

Préambule

Les séances 8, 9, 10 ont pour objet d'aborder le thème des conflits.

C'est l'article 38 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui affirme que l'État assure la protection et les soins des enfants touchés par un conflit armé, selon les dispositions prévues par le droit international pertinent.

Article 29

« Les États parties conviennent que l'éducation de l'enfant doit viser à

a- Favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques ...

b- Inculquer à l'enfant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales...

Cette séance 10 a pour but de sensibiliser les collégiens sur l'impact d'un conflit sur la vie des enfants et sur l'importance de protéger les écoles même en temps de guerre.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

➤ Introduction et présentation : Titeuf, *Mi petit, mi grand* (20 min)

- Photocopier et distribuer la planche de bande dessinée de Titeuf, *Mi petit, mi grand*.
- Laisser les participants la découvrir.
- Proposer un temps de discussion pour que chacun puisse exprimer son ressenti à la lecture de la planche.
- L'animateur inscrit les étapes clés de la bande dessinée au tableau ou sur un paperboard.

➤ « Et si c'était nous ? » (15 min)

- Lire la citation de Zep, auteur de Titeuf, qui explique sa démarche pour la création de la planche *Mi petit, mi grand* :

« Je l'ai fait avec Titeuf parce qu'il permet aux lecteurs de penser plus rapidement "... et si c'était nous ?". Montrer le problème des réfugiés avec un personnage qu'on connaît bien, ça illustre émotionnellement ce qui se passe et le message passe mieux. » (source : <http://www.konbini.com/fr/tendances-2/titeuf-zep-refugies/>)

- Chaque participant choisit dans l'histoire de Titeuf le passage qui l'interpelle le plus et qui lui semble être la violation la plus criante aux droits de l'enfant (histoire complète p.54 à 60).
- Lire les choix de chacun.

➤ Protéger les écoles en temps de guerre (20 min)

- Reprendre dans la planche de Titeuf le passage sur l'école (extrait p.53 à photocopier).
- Demander aux participants de lister sur des petits papiers les raisons pour lesquelles l'école devrait être protégée en temps de guerre.
- Chacun lit ses papiers.
- L'animateur explique les enjeux d'éducation pendant et après les conflits (voir fiche thématique sur les enfants dans les conflits).

► Plaidoyer pour les écoles

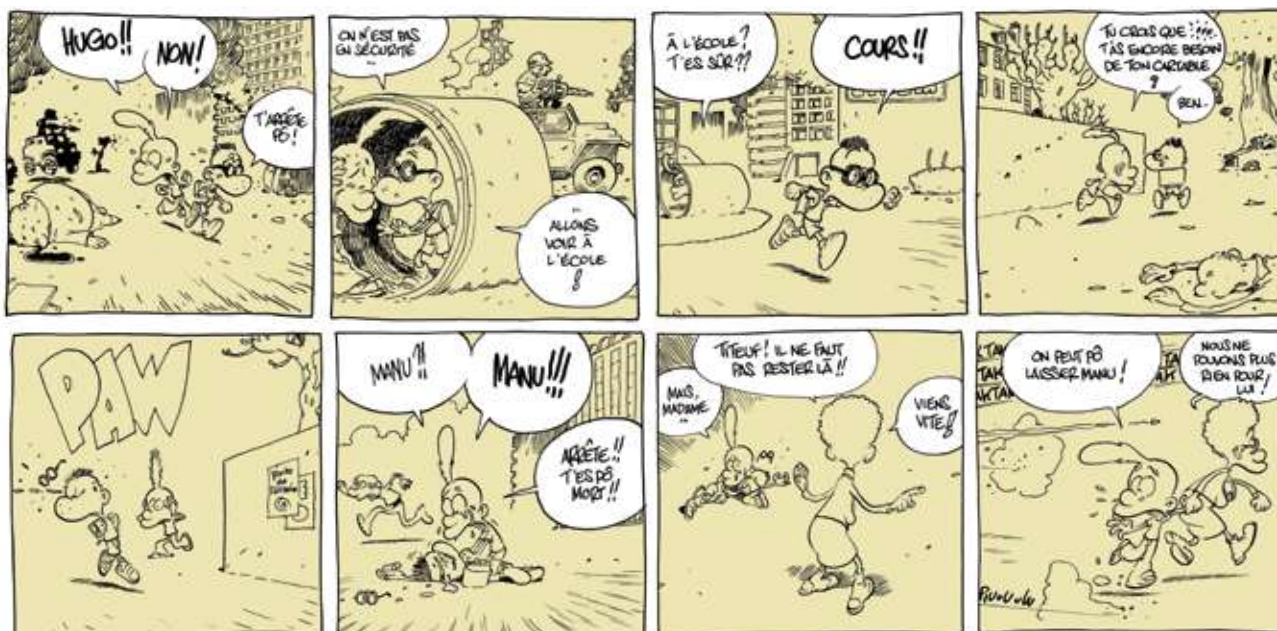
- Rédiger sous une forme créative choisie par les participants un plaidoyer pour protéger les écoles de la guerre.
- Donner la définition d'un plaidoyer : action de défense d'une cause pour permettre un changement de regard ou de politique, adressée à des autorités locales ou nationales.
- Trouver l'inspiration en parcourant toutes les formes possibles d'écriture proposées durant les ateliers.



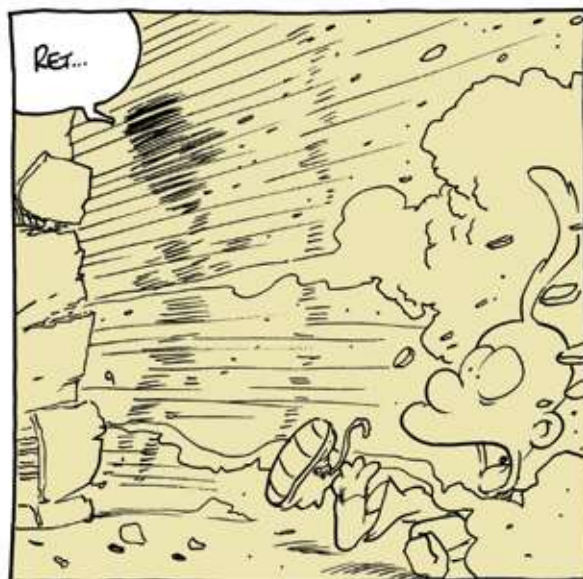
LES ENFANTS DANS LES CONFLITS - SÉANCE 10

FICHE D'ACTIVITÉS

Extrait de *Mi petit, mi grand* de Zep



© Zep, 2015

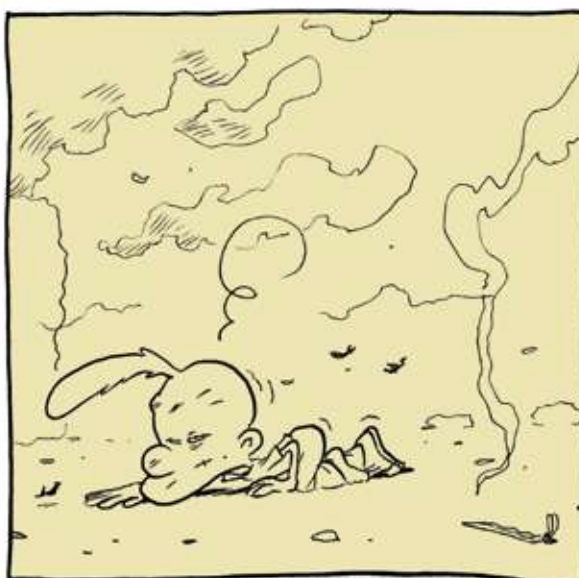
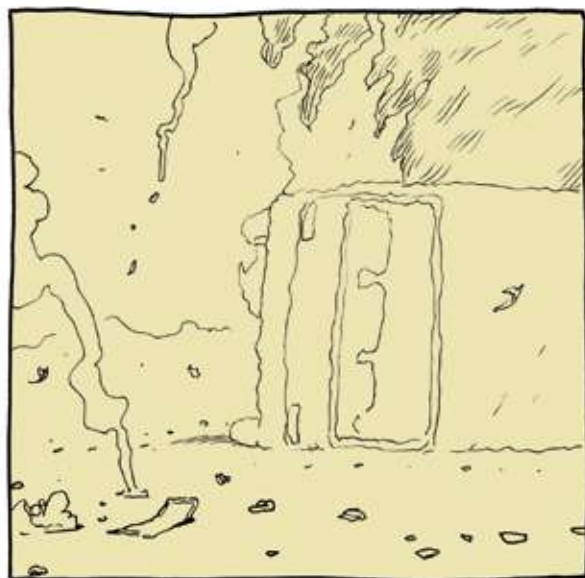


© Zep, 2015



© Zep, 2015





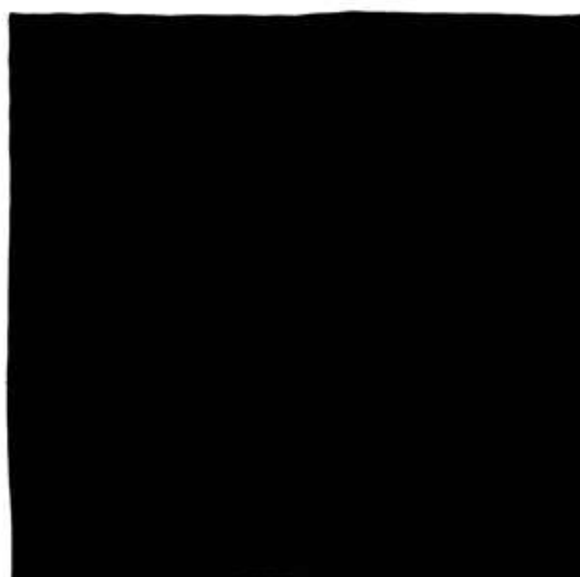
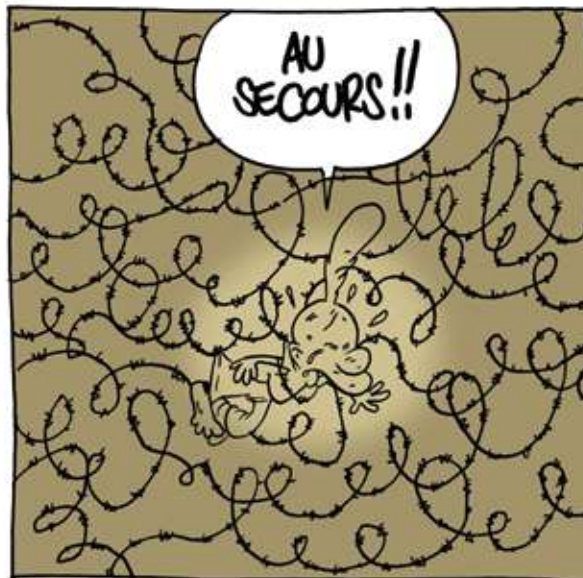
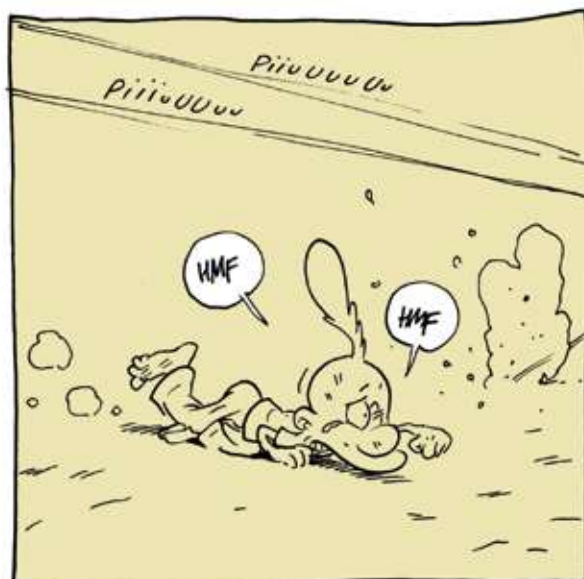
© Zep, 2015



© Zep, 2015



© Zep, 2015



© Zep, 2015

ZEP
8 septembre 2015

Source : <http://zepworld.blog.lemonde.fr/2015/09/08/mi-petit-mi-grand/>

Bibliographie / Webographie

RESSOURCES SUR LA MÉTHODOLOGIE DES ATELIERS D'ÉCRITURE

BON, François (2000). *Tous les mots sont adultes*, Méthode pour l'atelier d'écriture, Paris : Fayard.

BONIFACE, Claire (1992). *Les ateliers d'écriture*, Paris : Retz.

GUIGUET, Andrée, ROCHE, Anne, VOLTZ, Nicole (2015). *L'atelier d'écriture, Éléments pour la rédaction d'un texte littéraire*, Paris : Armand Colin.

STACHAK, Faly (2015). *Faire écrire les enfants, 300 propositions pour écrire des histoires*, Paris : Eyrolles.

RESSOURCES UNICEF

Déracinés, une crise de plus en plus grave pour les enfants réfugiés et migrants.

UNICEF, septembre 2016. Résumé disponible sous : https://unicef.hosting.augure.com/Augure_UNICEF/r/ContenuEnLigne/Download?id=493340A0-E860-4422-B56D-387933A0ECCE&filename=ExecutiveSummaryUprootedFR.pdf

Ni sains, ni saufs, enquête sur les enfants non accompagnés dans le Nord de la France.

UNICEF France, juin 2016. https://www.unicef.fr/sites/default/files/atoms/files/ni-sains-ni-saufs_mna_france_2016_0.pdf

15 MINUTES POUR COMPRENDRE :

- L'UNICEF dans les situations d'urgence : <https://my.unicef.fr/contenu/comprendrelunicef-dans-les-situations-durgence>
- La lutte contre le changement climatique : <https://my.unicef.fr/contenu/comprendrela-lutte-contre-le-changement-climatique>
- Les enfants soldats : <https://my.unicef.fr/contenu/comprendre-les-enfants-soldats>
- La situation des enfants non accompagnés en France : <https://my.unicef.fr/contenu/la-situation-des-enfants-non-accompagnes-en-france>
- Le droit à l'éducation : <https://my.unicef.fr/contenu/comprendrele-droit-leducation>
- Le droit à la protection : <https://my.unicef.fr/contenu/comprendrele-droit-la-protection>

RESSOURCES LITTÉRAIRES UTILISÉES DANS LES ATELIERS

CLAUDEL, Paul (1925). *Ballade*, dans *Feuilles de saints*, Paris : Gallimard.

HUGO, Victor (1859). *Pleine mer*, dans *La légende des siècles*. http://abardel.free.fr/hypotextes/pleine_mer.htm

MENS, Yann (2016). *Champ de mines*, Paris : Éditions Thierry Magnier.

PASSARLAY, Gulwali, GHOURI, Nadene (2015). *Moi, Gulwali, réfugié à 12 ans*, Vanves : Hachette Témoignages.

ZEP (2015). *Mi petit, mi grand*, <http://zepworld.blog.lemonde.fr/2015/09/08/mi-petit-mi-grand/>

Liens entre les programmes scolaires et les notions travaillées dans l'outil

Que ce soit pour le cycle 3 ou le cycle 4, les différents ateliers d'écriture permettent de travailler plusieurs points du **socle commun de connaissances, de compétences et de culture** de 2015.

➤ **Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer**

Les ateliers d'écriture proposés permettent de travailler l'expression en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit, de même qu'ils invitent à l'écriture créative de façon récurrente et progressive.

➤ **Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre**

En proposant une phase introductive de discussions et de débat autour des thématiques et des supports proposés, les ateliers de ce dossier favorisent le travail en groupe et l'utilisation d'outils numériques. L'invitation à retranscrire les écrits sous format numérique permet de développer des compétences pour utiliser des outils d'écriture (traitement de texte, correcteurs orthographiques, dictionnaires en ligne).

➤ **Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen**

La thématique proposée par les ateliers est ancrée dans le programme d'enseignement moral et civique et sensibilise les élèves aux questions relatives aux enfants en danger, permettant une prise de conscience citoyenne et solidaire. En mobilisant leurs compétences créatives pour défendre les droits de l'enfant, les élèves développent à la fois leur confiance en soi, leur sens de l'initiative et se construisent dans une citoyenneté active.

➤ **Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine**

Qu'il s'agisse de l'impact des catastrophes naturelles sur les enfants, de celui des conflits actuels dont ils sont les premières victimes ou des migrations occasionnées par ces différentes catastrophes humanitaires, chacune des thématiques abordées dans ce dossier pédagogique permet aux élèves de penser le monde et d'acquérir des clés de compréhension pour les enjeux contemporains.

UN OUTIL ANCRÉ DANS LES PARCOURS ÉDUCATIFS DE L'ÉCOLE ET DU COLLÈGE

➤ **Le parcours citoyen**

De l'école au lycée, le parcours citoyen vise à la construction, par l'élève, d'un jugement moral et civique, à l'acquisition d'un esprit critique et d'une culture de l'engagement (circulaire du 23 juin 2016).

Le parcours citoyen de l'élève repose sur :

- des connaissances dispensées dans le cadre des enseignements ;
- des rencontres avec des acteurs ou des institutions à dimension citoyenne ;
- des engagements dans des projets ou actions éducatives à dimension citoyenne.

<http://eduscol.education.fr/cid107463/le-parcours-citoyen-eleve.html>

➤ Le parcours d'éducation artistique et culturelle

De l'école au lycée, le parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle (circulaire du 9 mai 2013). Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève repose sur les trois champs indissociables de l'éducation artistique et culturelle qui en constituent les trois piliers :

- des **rencontres** : rencontres, directes et indirectes, avec des œuvres artistiques et des objets patrimoniaux...
- des **pratiques**, individuelles et collectives, dans des domaines artistiques diversifiés ;
- des **connaissances** : appropriation de repères ; appropriation d'un lexique spécifique simple permettant d'exprimer ses émotions esthétiques...

<http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-education-artistique-culturelle.html>

➤ Le parcours éducatif de santé

De la maternelle au lycée, le parcours éducatif de santé permet de structurer la présentation des dispositifs qui concernent à la fois la protection de la santé des élèves, les activités éducatives liées à la prévention des conduites à risques et les activités pédagogiques mises en place dans les enseignements en référence aux programmes scolaires (circulaire du 28 janvier 2016). Il est structuré autour de trois axes :

- l'éducation à la santé, fondée sur le développement des compétences psychosociales ;
- la prévention : conduites à risques, conduites addictives, etc. ;
- la protection de la santé : environnement favorable à la santé et au bien-être.

<http://eduscol.education.fr/cid105644/le-parcours-educatif-sante.html>

ENSEIGNEMENTS PRATIQUES INTERDISCIPLINAIRES

Les thèmes abordés, les notions et les compétences travaillées dans ce dossier pédagogique permettent également de mettre en place ces ateliers d'écriture dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) en cycle 4.

Les ateliers d'écriture proposés peuvent s'inscrire dans les thématiques suivantes :

- Culture et création artistiques
- Information, communication, citoyenneté
- Transition écologique et développement durable

Les EPI sont des moments privilégiés pour mettre en œuvre de nouvelles façons d'apprendre et de travailler les contenus des programmes. Les EPI sont pris en charge par les enseignants de toutes les matières de façon interdisciplinaire. Le travail aboutira à la réalisation d'un projet incluant une réalisation concrète, individuelle ou collective.

<http://www.reformeducollege.fr/cours-et-options/epi>

Directeur de la publication : Jean-Marie Dru
Responsable de la rédaction : Juliette Chevalier
Rédaction : Dominique Zerlauth, Marie-Armelle Larroche
Coordination éditoriale : Julie Zerlauth-Disic, Alexandre Leboucher
Conception graphique : Eden Studio
Illustrations pages 17, 21, 23, 25, 29, 39 et 43 : Dominique Zerlauth
Impression : Estimprim
Dépôt légal : janvier 2017

Remerciements à
ZEP et les éditions Glénat pour la planche Titeuf, *Mi petit, mi grand*



www.myUNICEF.fr #myUNICEF

